Etude des opinions et des comportements de la population belge en matière de violences sexuelles

-Modifications client-

Octobre 2019

Dedicated
Avenue Delleur, 18
B-1170 Brussels - Belgium

Tel: +32 2 344 00 88
Fax: +32 2 343 92 22

www.dedicated.be
info@dedicated.be

[Table des matières]

Présentation de l'étude **4**

1. Contexte et objectifs de l'étude 5
2. Méthodologie et échantillon 7
3. Description de l'échantillon 8
4. Critères d'analyse 9

Principaux résultats **10**

1. Les ressentis de l'importance des violences sexuelles en Belgique **11**

1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles 11
1.2. Les estimations de la prévalence des violences sexuelles en Belgique 17
1.3. Les estimations de l'incidence des violences sexuelles en Belgique (12 derniers mois) 18
1.4. Les principaux constats 19

2. Les perceptions du profil des victimes et des auteurs de violences sexuelles **21**

2.1. Les perceptions du profils des victimes potentielles 21
2.2. Les perceptions du profil des auteurs potentiels de violences sexuelles 23
2.3. Les principaux constats 24

3. L'exposition personnelle aux violences sexuelles **25**

3.1. Les victimes actuelles et passées de violences sexuelles 25
3.2. L'âge de la première exposition à des violences sexuelles 27
3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets 28
3.4. Les principaux constats 33

4. La communication des victimes de violences sexuelles **35**

4.1. Les estimations de la proportion de victimes ayant recherché un soutien 35
4.2. Les ressentis des freins des victimes de violences sexuelles à se confier 36
4.3. Le poids des possibles préjugés envers les victimes de violences sexuelles 38
4.4. Les ressentis des instances consultées par les victimes de violences sexuelles 40
4.5. Les principaux constats 42

5. Les mesures répressives des violences sexuelles 44

5.1. La reconnaissance des agressions sexuelles passibles d'emprisonnement 44

5.2. Un Belge sur deux favorable à la non-prescription totale 48

5.3. Avis très partagés sur l'inversion de la charge de la preuve 49

5.4. Refus majoritaire de la fatalité du classement sans suite 50

5.5. Les nombreux classements sans suite ne doivent pas décourager les victimes 51

5.6. Moins d'un quart des victimes de violences sexuelles porteraient plainte 52

5.7. Moins d'une plainte sur cinq aboutirait 53

5.8. Les principaux constats 54

6. Les stéréotypes et mythes liés au viol 56

6.1. Les idées reçues sur la sexualité 56

6.2. Les perceptions de la responsabilité au moins partielle des victimes 58

6.3. Les victimes seraient (le plus) souvent totalement passives 59

6.4. Les principaux constats 61

7. Les perceptions de l'EVRAS dans les écoles 63

7.1. Notoriété et ressentis de l'utilité de l'EVRAS 63

7.2. L'indispensable sensibilisation aux violences sexuelles dans les écoles ! 64

7.3. Les principaux constats 65

8. La sexualité des 15 à 25 ans 66

8.1. La connaissance de la majorité sexuelle à 16 ans 66

8.2. La « normalité » des relations sexuelles du point de vue des jeunes 67

8.3. Les principaux constats 71

9. La notoriété de SOS Viol et du CPVS 72

9.1. La notoriété assistée, par la dénomination, de SOS Viol 72

9.2. La connaissance du CPVS 73

9.3. La connaissance du numéro d'appel pour les victimes 74

9.4. Les principaux constats 75

SOS VIOL

AMNESTY INTERNATIONAL

Présentation de l’étude

1. Contexte et objectifs de l'étude

Suite à une première vague réalisée en 2014, Amnesty International et SOS Viol ont souhaité réitérer le sondage et ainsi étudier les opinions et les comportements de la population belge en matière de violences sexuelles. C'est donc pour cela qu'Amnesty et SOS Viol se sont tournés vers Dedicated pour la réalisation de cette étude.

Le sondage a été mené, par internet, sur un échantillon représentatif de 2302 Belges âgés de 18 à 85 ans. Pour cette vague-ci, un sur-échantillonnage a été effectué auprès des jeunes afin de pouvoir traiter en profondeur certaines thématiques propre à la jeunesse (un boost de 300 jeunes âgés de 15 à 25 ans).

L'étude reprend certains sujets déjà abordés lors de la première vague et ce afin de pouvoir comparer avec les résultats déjà obtenus en 2014. Par ailleurs, suite aux changements de législation, à l'actualité et autres, certains nouveaux points sont abordés dans le questionnaire réalisé cette année.

Cette étude avait pour objectif de collecter les informations suivantes:

- les perceptions du périmètre de la notion de « violences sexuelles »,
- les évaluations de l'ampleur des violences sexuelles en Belgique,
- les perceptions des profils des victimes de violences sexuelles,
- le fait de parler de ces violences sexuelles,
- l'exposition personnelle aux violences sexuelles en tant que victime
- les démarches éventuellement effectuées lorsque l'on suspecte des violences sexuelles dans son entourage et l'efficacité des démarches éventuellement effectuées

Les nouveaux thèmes abordés cette années sont les suivants :

- les stéréotypes et mythes liés au viol,
- la connaissance de la définition légale du viol/efficacité de la justice,
- les perceptions de l’EVRAS dans les écoles,
- la sexualité des 15 à 25 ans,

Enfin, comme lors de la précédente vague, nous avons abordé très rapidement la notoriété de SOS Viol pour mettre plus spécifiquement l’accent sur les services d’aides proposés aux victimes.

Le questionnaire a été élaboré par Dedicated sur base de précédente version et a été approuvé par Amnesty International et SOS Viol; sa durée moyenne d’administration a été de 16 minutes.

2. Méthodologie et échantillon

Dans le cadre de ce sondage, **2.302 Belges âgés de 15 à 75 ans** ont été interrogés par internet **entre le 27 septembre et le 15 octobre 2019**:

- le recrutement des répondants a été effectué dans un panel d'environ 135.000 internautes disposés à participer à des sondages en ligne (Ded@panel),

- un sur-échantillonnage de 300 jeunes âgés de 15 à 24 ans a été effectué de manière à disposer d'une base d'analyse plus importante sur cette population spécifique; au niveau de l'échantillon total, nous avons redressé l'échantillon de manière à restituer à la population des 15-24 ans son, poids effectif dans la population nationale des 15-75 ans

- des quotas ont étés imposés sur les principaux critères sociaux démographiques (province, sexe, âge, classe sociale (calculée sur base du niveau d'instruction et de la situation professionnelle)). Les questions signalétiques étaient posées en début de questionnaire : de cette manière, le profil de chaque répondant était en temps réel confronté aux quotas. Seules les personnes conformes aux quotas étaient admises au questionnaire principal.

- l'administration du questionnaire par internet a permis de tester des listes de critères importantes et détaillées (ce que n'aurait pas permis l'administration d'un questionnaire par téléphone).

- le nom du commanditaire de l'étude n'a pas été mentionné en début d'enquête afin de de ne pas influencer les réponses,
- sur l'échantillon total (N = 2.302), la marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50%) est de ± 2,05%.

3. Description de l'échantillon

L'échantillon analysé se présente comme suit :

		Total brut		Total redressé	
		Chiffres absolus	%	Chiffres pondérés	%
Genre	Hommes	1.130	49%	1.122	49%
	Femmes	1.172	51%	1.180	51%
Langue	Français	1.012	44%	967	42%
	Néerlandais	1.290	56%	1.335	58%
Age	15-24 ans	450	20%	500	14%
	25-34 ans	341	15%	327	15%
	35-54 ans	683	30%	674	33%
	55 ans et plus	828	36%	801	38%
TOTAL		N = 2.302	100%	N = 2.302	100%

4. Critères d'analyses

Afin d'exposer les résultats de la façon la plus claire possible, chaque diapositive sera présentée de la même façon: les titres annoncent le thème et l'intitulé de la question est rappelé au-dessus du graphique.

En bas de page, nous précisons la base (nature et nombre de répondants sur lesquels porte la question) ainsi que le type de réponses :

- réponses « assistées » lorsque les répondants pouvaient choisir leur(s) réponse(s) dans une liste de modalités de réponses qui leur était proposée,
- réponses « spontanées » lorsqu'aucune modalité de réponse n'était proposée aux répondants et qu'ils devaient rédiger eux-mêmes leurs réponses c'est-à-dire des réponses à une question dite « ouverte ».

Concernant les graphiques, selon les questions, les résultats ont été ventilé/triés en fonction des 4 critères suivants:

- Le sexe : hommes ou femmes
- la classe d'âge : de 15 à 24 ans, de 25 à 34 ans, de 35 à 54 ans ou 55 ans et plus,
- la langue : Flandres, Bruxelles ou Wallonie,
- Victime de violences sexuelles*
  - « + 3 agr »: une personne victime de plus de 3 agressions
  - « 1 à 3 agr »: une personne victime de moins de 4 agressions
  - « 0 agr »: une personne n'ayant subi aucune agression

Total	Hô	Fê	15-24	25-34	35-54	55+	FR	NL	+ 3 agr	1 à 3 agr	0 agr
N=2.302	N= 1.130	N= 1.172	N=450	N=341	N=683	N=828	N= 1.012	N= 1.290	N=356	N=501	N=1.445

*Explication du critère: nous utilisons ici la question Q6a qui reprend la situation personnelle de chaque répondant face aux violences sexuelles. Il est impossible de prédéfinir quels sont les situations les plus graves, car tout le monde possède un avis différent sur la question. Nous nous sommes donc basés sur l'importance que le répondant accordait à la situation décrite et dont il se sentait atteint, ainsi un répondant est classé en catégorie « préoccupant » s'il considère être atteint de violences sexuelles dans plus de 3 catégories.

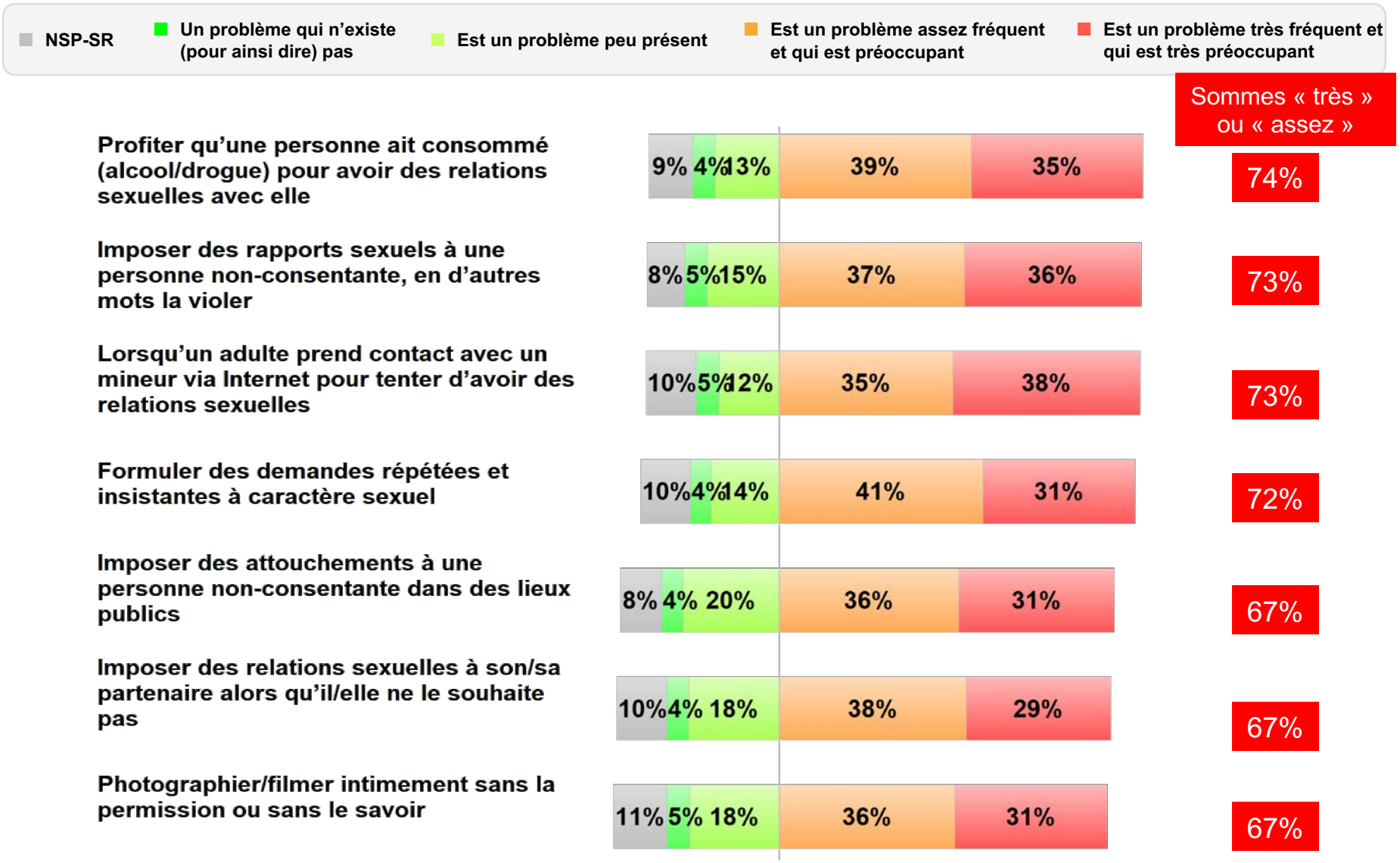
Principaux résultats

© Dedicated 2019

1. Les ressentis de l'importance des violences sexuelles en Belgique

1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles

Q3a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

Comparatif 2014-2019

- La question n'avait pas été posée de la même manière en 2014. En 2014, « les violences sexuelles » et « les violences conjugales au sein des couples » avaient été proposées parmi une série d'autres problématiques sociétales telles l'alcoolisme, la consommation de drogue, la maltraitance des enfants, la pornographie, les comportements dangereux sur la route etc., avec par contre une échelle comparable à celle utilisée en 2019 sur le ressenti de l'importance et de la fréquence de chaque problématique.
- En 2019, la notion de « violences sexuelles » a été testée sur une échelle comparable à celle de 2014, mais beaucoup plus déclinée qu'en 2014 (7 type de violences sexuelles possibles).
- Pour tenter autant que possible des comparaisons entre les résultats des deux études, nous avons calculé <u>une moyenne des 7 notions testées en 2019</u> pour rapporter cette moyenne au score qu'avait réalisé en 2014 la modalité de réponse « les violences sexuelles ». Cela donne ceci : une légère régression de la somme des score « très ou assez fréquent/très ou assez préoccupant », soit de - 4 %, mais avec une augmentation de + 4 % du score de « sans opinion ». Sur base de ces résultats, nous pourrions affirmer que les ressentis de la fréquence et de la gravité des violences sexuelles dans la société belge sont restés stables en cinq ans:

	2014		2019		2014 - 2019
Est un problème très fréquent et qui est très préoccupant	28%	74%	33%	70%	- 4 %
Est un problème assez fréquent et qui est préoccupant	46%		37%		
Est un problème peu présent	16%	20%	16%	20%	=
Est un problème qui n'existe (pour ainsi dire) pas	4%		4%		
Sans avis / sans opinion	6%	6%	10%	10%	+ 4%

© Dedicated 2019

[1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles]

Deux critères ont été testés en des termes « comparables » en 2019 et 2014 :

- il s'agit de la modalité de réponse « imposer des relations sexuelles à son/sa partenaire alors qu'il/elle ne le souhaite pas » posée en 2019 …
- … susceptible d'être comparée la modalité de réponse « les violences conjugales au sein des couples » posées en 2014.

Cette comparaison donne ceci, du moins si l'on juge cette comparaison pertinente :

- une légère régression des violences au sein des couples (- 8 % de scores « assez ou très fréquent/assez ou très préoccupant »…
- … mais avec une augmentation de 4 % des personnes qui n'ont pas d'opinion.
- La proportion de Belges qui pensent que le problème est « peu présent » voire « n'existe pas du tout » progresse de 3 %, soit une progression tout juste significative sur un tel échantillon.

	2014: « les violences conjugales au sein des couples »		**2019: « imposer des relations sexuelles à son/sa partenaire alors qu'il/elle ne le souhaite pas »**		**2014 - 2019**
Est un problème très fréquent et qui est très préoccupant	**25%**	**75%**	**29%**	**67%**	**- 8 %**
Est un problème assez fréquent et qui est préoccupant	**50%**		**38%**		
Est un problème peu présent	**15%**	**19%**	**18%**	**22%**	**+ 3%**
Est un problème qui n'existe (pour ainsi dire) pas	**4%**		**4%**		
Sans avis / sans opinion	**6%**	**6%**	**10%**	**10%**	**+ 4%**

© Dedicated 2019

[1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles]

Q3a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :

% = somme des ressentis « problèmes très ou assez fréquents » et « très ou assez préoccupants »

Femmes en moyenne + 10% p. r. aux hommes

Très comparable selon l'âge

Fr. en moyenne +5% p. r. aux Nl..

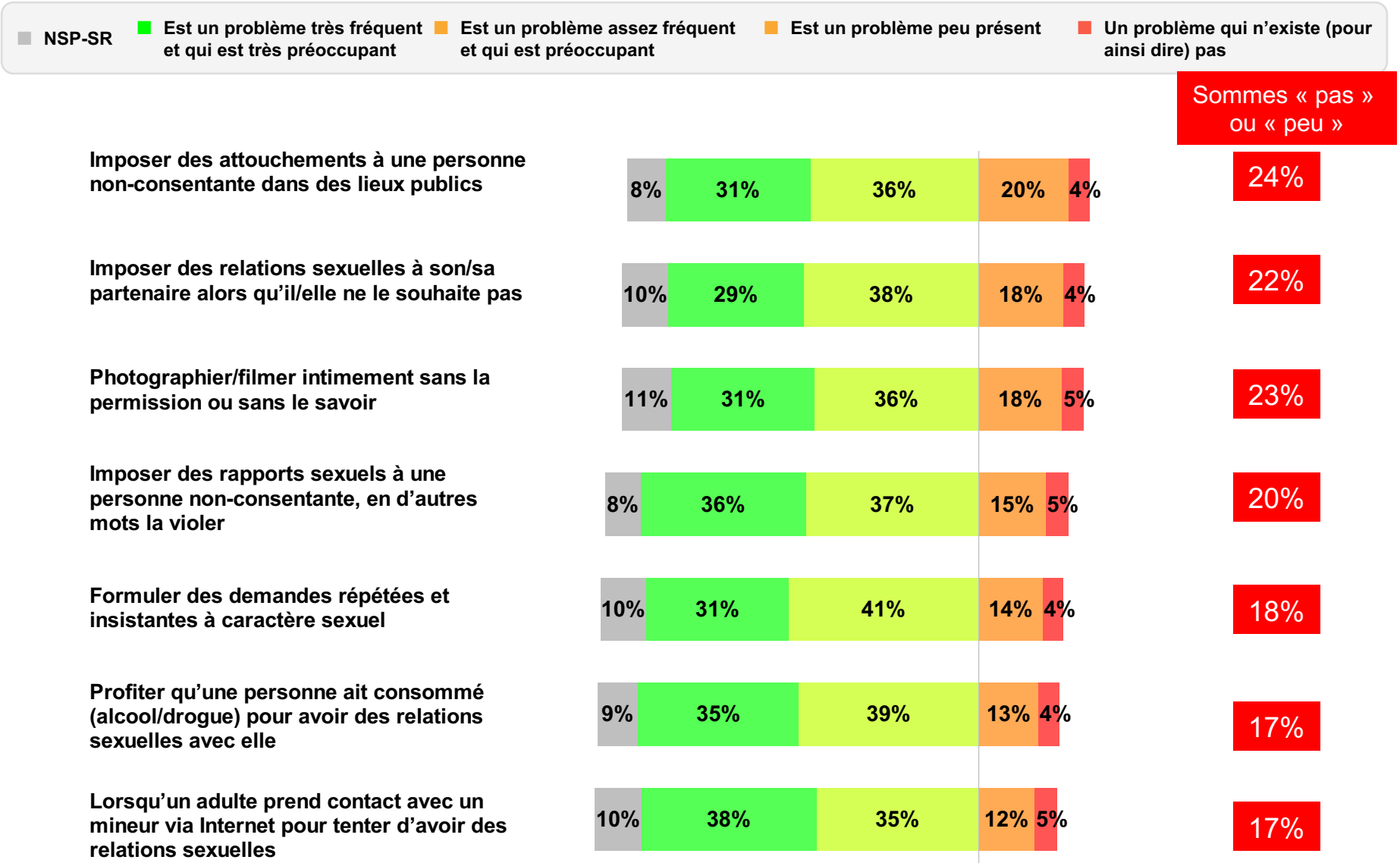
	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Profiter qu'une personne ait consommé (alcool/drogue) pour avoir des relations sexuelles avec elle	74%	69%	78%	77%	68%	73%	75%	77%	71%	92%	80%	67%
Imposer des rapports sexuels à une personne non-consentante, en d'autres mots la violer	73%	69%	77%	73%	67%	73%	76%	77%	70%	88%	79%	68%
Lorsqu'un adulte prend contact avec un mineur via Internet pour tenter d'avoir des relations sexuelles	73%	68%	78%	69%	67%	74%	78%	77%	70%	90%	77%	68%
Formuler des demandes répétées et insistantes à caractère sexuel	72%	69%	75%	71%	69%	70%	75%	75%	69%	89%	80%	65%
Imposer des attouchements à une personne non-consentante dans des lieux publics	68%	63%	72%	71%	62%	67%	69%	72%	65%	89%	71%	61%
Imposer des relations sexuelles à son/sa partenaire alors qu'il/elle ne le souhaite pas	67%	63%	71%	66%	61%	69%	69%	71%	64%	88%	73%	60%
Photographier/filmer intimement sans la permission ou sans le savoir	67%	63%	70%	67%	63%	67%	67%	67%	66%	86%	69%	61%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles]

Q3a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[1.1. Les perceptions de la fréquence et de la gravité des formes de violences sexuelles]

Q3a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :

% = somme des ressentis « problèmes peu présent » et « pas du tout présent »

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Imposer des attouchements à une personne non-consentante dans des lieux publics	24%	28%	20%	23%	29%	23%	23%	21%	26%	8%	25%	27%
Photographier/filmer intimement sans la permission ou sans le savoir	23%	26%	20%	23%	27%	21%	22%	22%	23%	10%	23%	26%
Imposer des relations sexuelles à son/sa partenaire alors qu'il/elle ne le souhaite pas	23%	27%	19%	24%	29%	21%	21%	21%	24%	10%	22%	26%
Imposer des rapports sexuels à une personne non-consentante, en d'autres mots la violer	19%	22%	16%	21%	24%	18%	17%	17%	21%	11%	18%	22%
Formuler des demandes répétées et insistantes à caractère sexuel	18%	21%	15%	20%	21%	19%	15%	16%	20%	9%	14%	22%
Lorsqu'un adulte prend contact avec un mineur via Internet pour tenter d'avoir des relations sexuelles	17%	20%	13%	21%	21%	16%	14%	15%	18%	8%	15%	20%
Profiter qu'une personne ait consommé (alcool/drogue) pour avoir des relations sexuelles avec elle	17%	21%	14%	17%	22%	18%	16%	15%	19%	7%	16%	21%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

1.2. Les estimations de la prévalence des violences sexuelles en Belgique

Q4a. Les questions qui suivent visent à évaluer les perceptions que les Belges ont de l'importance de la problématique des violences sexuelles en Belgique. Vous venez d'indiquer dans une de vos réponses aux questions qui précèdent ce que vous estimez être des violences sexuelles «préoccupantes» ou «très préoccupantes». A votre avis, sur 100 personnes vivant en Belgique… Combien approximativement ont déjà souffert de violence(s) sexuelle(s) «préoccupante(s)» ou «très préoccupante(s)» **à un moment ou à un autre de leur vie ?** [Merci de fournir une estimation, même large]

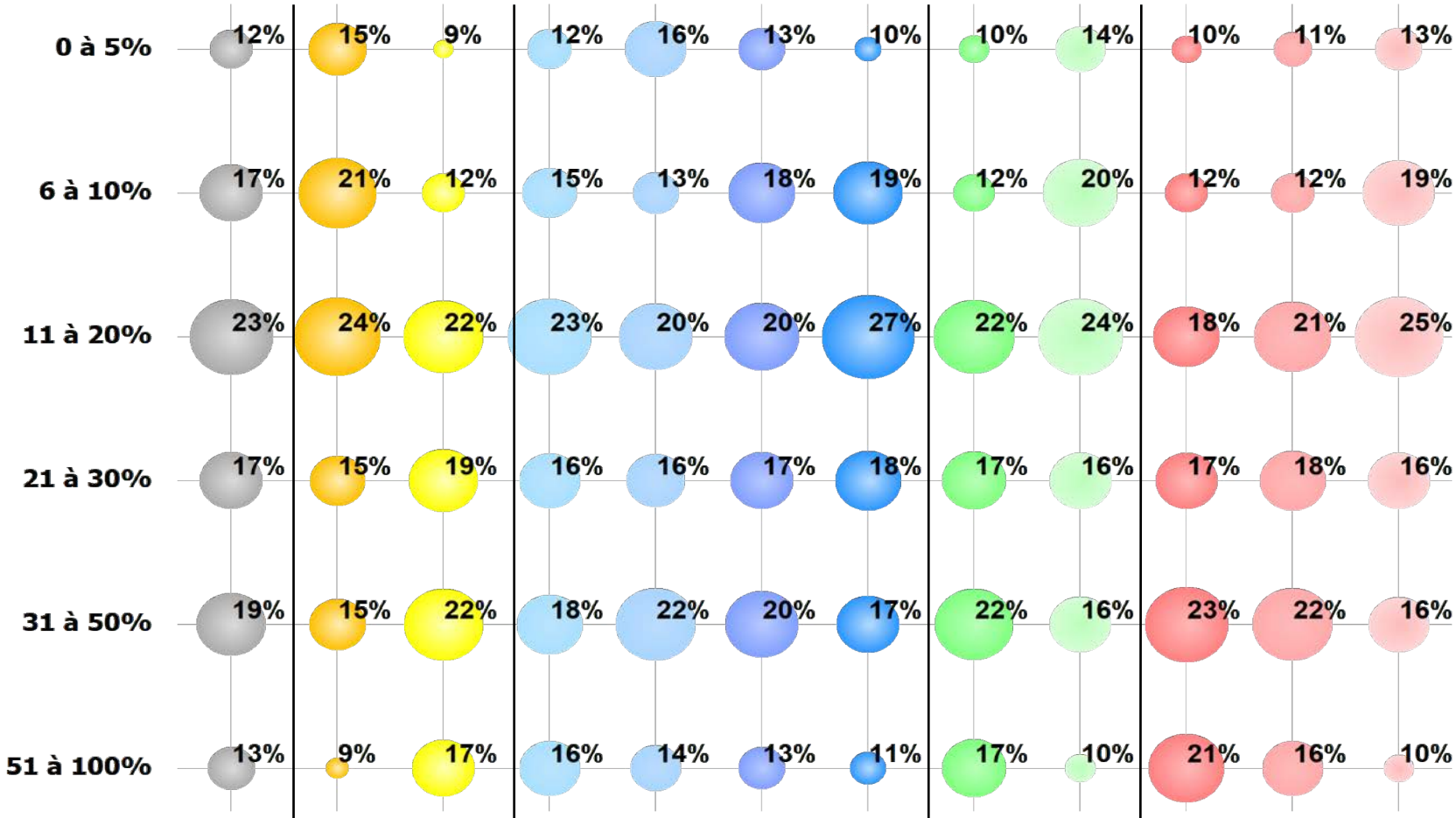
	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
0 à 10%	17%	23%	12%	15%	20%	18%	17%	14%	20%	16%	11%	20%
11 à 20%	21%	25%	17%	18%	17%	21%	24%	16%	24%	14%	18%	24%
21 à 30%	19%	20%	18%	15%	17%	18%	22%	18%	19%	15%	19%	20%
31 à 50%	25%	21%	30%	31%	24%	24%	23%	28%	23%	25%	30%	24%
51 à 100%	18%	12%	24%	21%	21%	19%	14%	24%	14%	30%	23%	13%
Moyennes 2019	31%	27%	36%	34%	32%	32%	29%	29%	36%	38%	36%	28%
Moyennes 2014	26%	21%	30%	28%		27%	22%	27%	24%	32%	26%	23%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

1.3. Les estimations de l'incidence des violences sexuelles en Belgique (12 derniers mois)

Q4b. Combien approximativement ont souffert de violence(s) sexuelle(s) « préoccupante(s) » ou « très préoccupante(s) » **dans le courant des 12 derniers mois** ? [Merci de fournir une estimation, même large]



Moyennes	Total	Hô	Fê	15-24	25-34	35-54	55+	FR	NL	+ 3 agr.	1 à 3 agr.	0 agr.
2019	26%	22%	30%	27%	26%	26%	25%	23%	29%	32%	29%	26%
2014	21%	17%	25%	21%		23%	18%	22%	19%	26%	20%	19%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

1.4. Les principaux constats sont les suivants:

- La population belge ressent violences sexuelle comme une problématique fréquente : sur les 7 formes de violences sexuelles que nous avons testée, entre 67% et 74% pour cent des personnes interrogées estiment qu'il s'agit d'un problème « très fréquent ou assez fréquent / préoccupant ou très préoccupant ». On ne peut pas dire qu'une thématique en particulier se détache des autres.

- En moyenne, les femmes sont 10 % de plus que les hommes à reconnaître l'importance de ces problèmes, les différences de perception sont assez faibles selon l'âge, et la problématique des violences sexuelles est sensiblement plus perçue dans la partie francophone du pays (environ 5% de plus dans le Sud).

- Les comparaisons possibles avec l'étude menée en 2014 laissent penser que les choses ont peu évolué (les points de comparaison été relativement ténue)

- Si l'on se réfère aux différentes estimations que nous avons moyennisées, nous constatons que la prévalence des violences sexuelles en Belgique (« à un moment ou à un autre de la vie ») est de 31 %. Ce pourcentage était de 26 % en 2014,

© Dedicated 2019

Les principaux constats sont les suivants:

- Pour tenter autant que possible des comparaisons entre les résultats des deux études, nous avons calculé une moyenne des 7 notions testées en 2019 pour rapporter cette moyenne au score qu'avait réalisé en 2014 la modalité de réponse « les violences sexuelles ». Cela donne ceci : une légère régression de la somme des score « très ou assez fréquent/très ou assez préoccupant », soit de - 4 %, mais avec une augmentation de + 4 % du score de « sans opinion ». Sur base de ces résultats, nous pourrions affirmer que les ressentis de la fréquence et de la gravité des violences sexuelles dans la société belge sont restés stables en cinq ans:

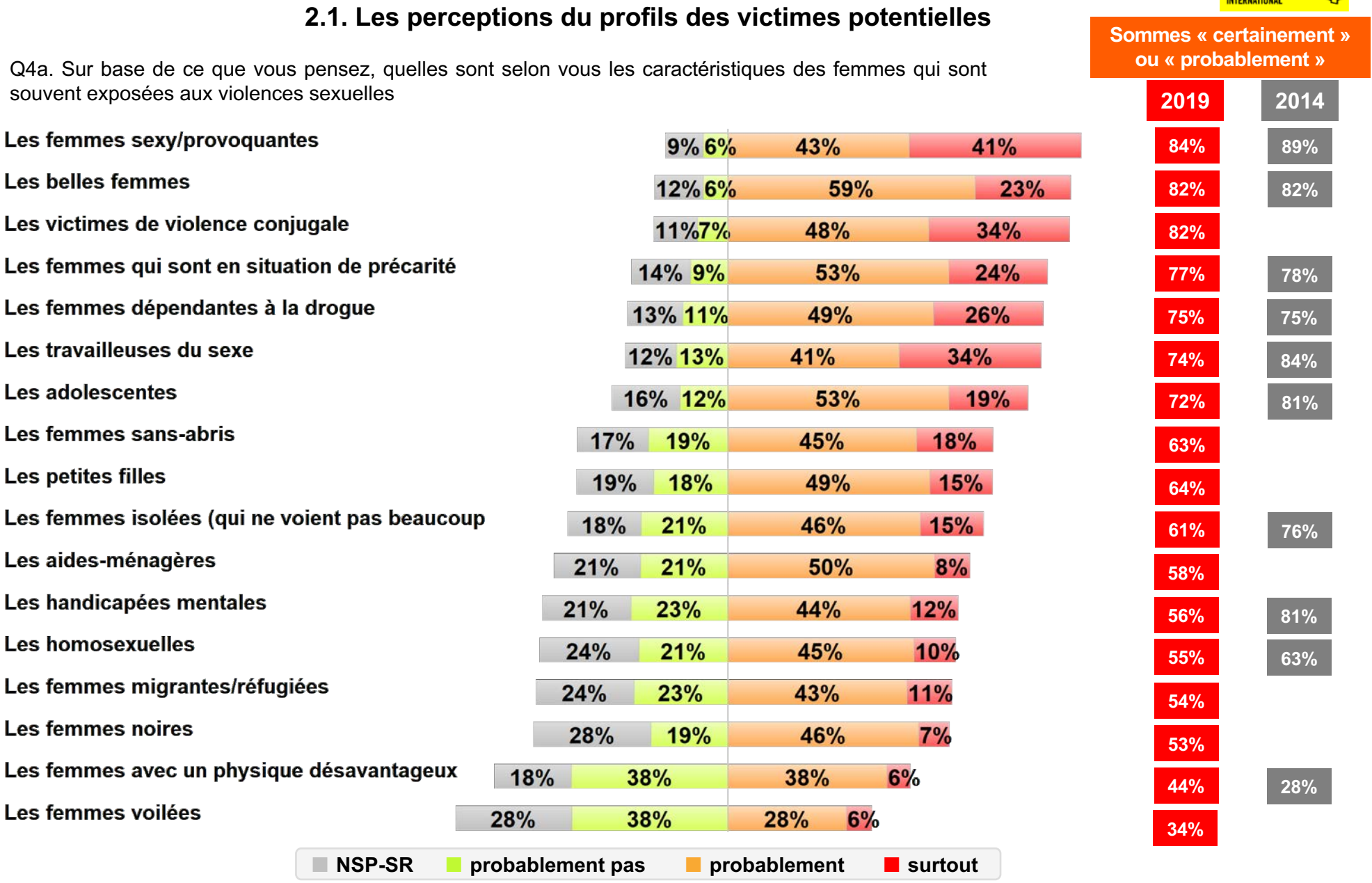
	2014		2019		2014 - 2019
Est un problème très fréquent et qui est très préoccupant	28%	74%	33%	70%	- 4 %
Est un problème assez fréquent et qui est préoccupant	46%		37%		
Est un problème peu présent	16%	20%	16%	20%	=
Est un problème qui n'existe (pour ainsi dire) pas	4%		4%		
Sans avis / sans opinion	6%	6%	10%	10%	+ 4%

© Dedicated 2019

2. Les perceptions du profil des victimes et des auteurs de violences sexuelles

2.1. Les perceptions du profils des victimes potentielles

Q4a. Sur base de ce que vous pensez, quelles sont selon vous les caractéristiques des femmes qui sont souvent exposées aux violences sexuelles



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[2.1. Les perceptions du profils des victimes potentielles]

Q4a. Sur base de ce que vous pensez, quelles sont selon vous les caractéristiques des femmes qui sont souvent exposées aux violences sexuelles

% = somme des « surtout » et « probablement »

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Les femmes sexy/provoquantes	85%	86%	84%	84%	82%	82%	90%	89%	82%	87%	84%	85%
Les belles femmes	82%	83%	82%	84%	79%	81%	84%	84%	81%	86%	86%	80%
Les victimes de violence conjugale	82%	79%	85%	79%	76%	82%	86%	83%	81%	83%	85%	81%
Les femmes qui sont en situation de précarité économique	77%	77%	76%	75%	69%	78%	80%	76%	78%	76%	81%	75%
Les travailleuses du sexe	76%	75%	76%	77%	76%	76%	75%	82%	70%	78%	80%	73%
Les femmes dépendantes à la drogue	76%	73%	79%	74%	72%	74%	80%	83%	71%	76%	80%	75%
Les adolescentes	72%	69%	75%	76%	66%	71%	75%	78%	67%	73%	79%	70%
Les petites filles	63%	57%	70%	70%	59%	63%	62%	66%	62%	71%	69%	60%
Les femmes sans-abris	64%	60%	67%	60%	62%	65%	66%	70%	59%	65%	67%	62%
Les femmes isolées (qui ne voient pas beaucoup de monde)	61%	60%	62%	60%	63%	63%	60%	62%	61%	71%	65%	58%
Les aides-ménagères	58%	58%	57%	57%	56%	60%	57%	57%	59%	70%	62%	53%
Les handicapées mentales	55%	51%	60%	50%	55%	57%	58%	59%	52%	60%	63%	52%
Les homosexuelles	55%	53%	56%	52%	56%	55%	55%	56%	53%	62%	59%	51%
Les femmes migrantes/réfugiées	54%	51%	57%	57%	55%	54%	51%	58%	51%	62%	60%	49%
Les femmes noires	53%	52%	54%	53%	52%	54%	54%	56%	51%	63%	57%	50%
Les femmes avec un physique désavantageux	43%	39%	48%	47%	50%	47%	36%	43%	44%	53%	51%	38%
Les femmes voilées	34%	32%	37%	44%	43%	35%	25%	38%	31%	45%	40%	30%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

2.2. Les perceptions du profil des auteurs potentiels de violences sexuelles

Q4b. Lorsqu'on évoque le profil des auteurs de violences sexuelles, quelles sont, selon vous, les personnes les plus susceptibles de commettre ces violences sexuelles ?

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Un(e) conjoint(e), une compagne/un compagnon	31%	33%	29%	29%	29%	30%	34%	38%	26%	31%	37%	29%
Un(e) ex-conjoint(e), une ex-compagne/un ex-compagnon	29%	30%	27%	27%	25%	23%	36%	32%	26%	26%	29%	29%
Une personne rencontrée sur Internet	27%	28%	26%	31%	26%	24%	27%	34%	22%	27%	30%	26%
Un membre de la famillle proche ou éloignée	26%	26%	26%	22%	24%	24%	33%	35%	20%	24%	31%	25%
Un(e) inconnu(e)	21%	21%	22%	25%	18%	21%	21%	26%	18%	22%	24%	21%
Une personne ayant des troubles mentaux	21%	21%	21%	27%	19%	19%	21%	19%	23%	20%	23%	21%
Un(e) ami(e) / connaissance (collègue, professeur…)	20%	20%	20%	20%	16%	17%	23%	23%	17%	18%	23%	19%
Un(e) collègue de travail	18%	20%	16%	17%	14%	15%	23%	26%	13%	16%	21%	18%
Une personne d'origine étrangère	14%	15%	13%	15%	12%	14%	14%	14%	14%	15%	13%	14%
Aucune en particulier, ça peut être n'importe qui	46%	40%	52%	40%	41%	52%	47%	40%	50%	38%	41%	50%
Autre(s)	0%	0%	0%	0%			0%		0%	0%	0%	0%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

2.3. Les principaux constats sont les suivants:

- Les perceptions des profils des victimes potentielles de violences sexuelles sont à 3 exceptions près, mal perçues : certes on parle de femmes sexy/provocantes, des belles femmes, ou encore de violences conjugales, mais pour les reste peu de situations particulières sont largement reconnues par les personnes interrogées.

- Au niveau des auteurs : il est pour une grande partie de la population très largement à rechercher dans l'entourage proche, qu'il s'agisse du conjoint (31 %), d'un ex-conjoint/d'un ex-compagnon (29 %) ou encore d'un membre de la famille proche ou éloignée (26 %).

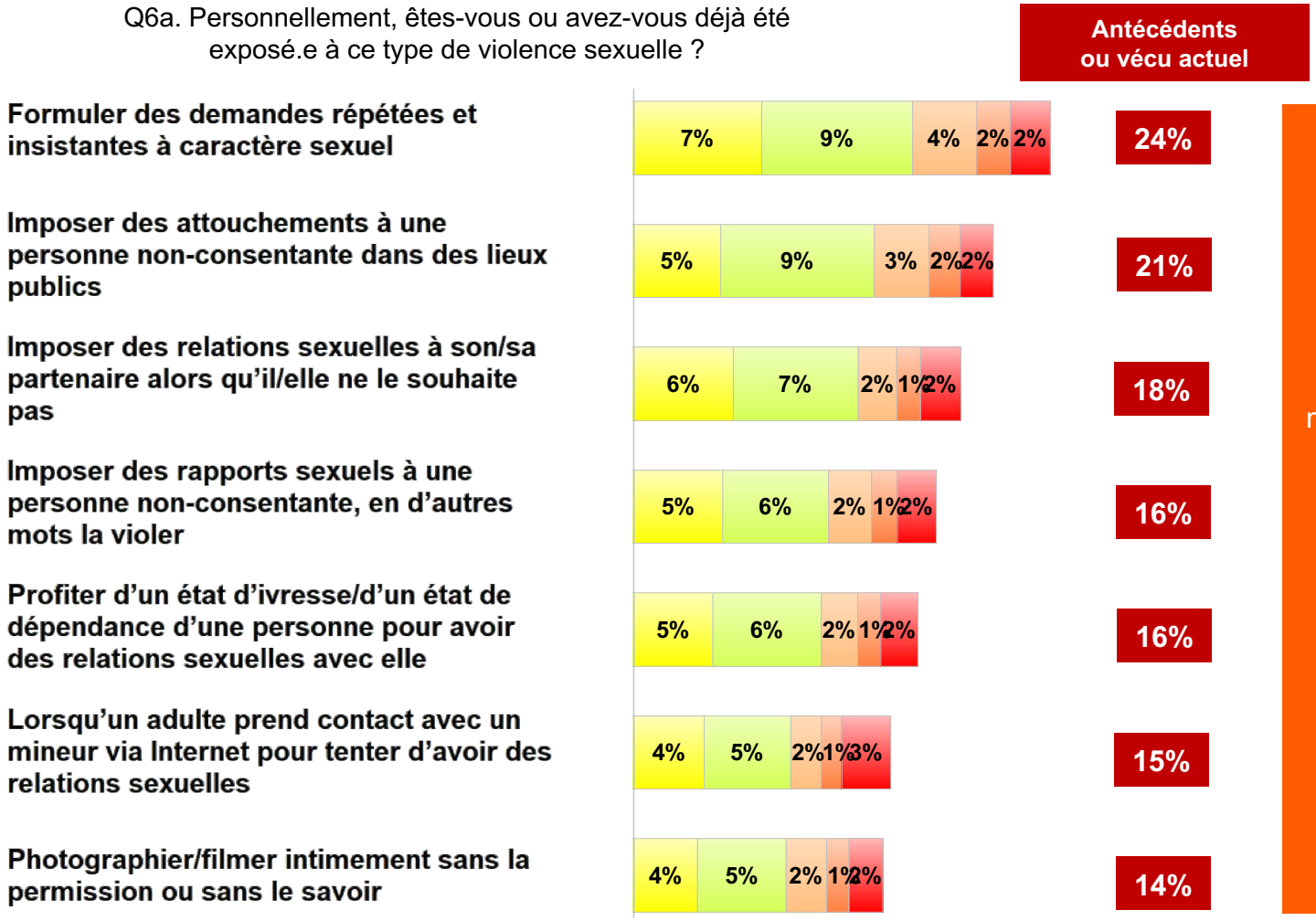
  Les rencontres sur Internet (27%) et un inconnu total (21%) suive dans l'ordre des profils potentiels les plus reconnus

© Dedicated 2019

3. L'exposition personnelle aux violences sexuelles

3.1. Les victimes actuelles et passées de violences sexuelles

Q6a. Personnellement, êtes-vous ou avez-vous déjà été exposé.e à ce type de violence sexuelle ?



« Unduplicated » au moins victime d'une des formes de violence sexuelle:

Actuellement
(au cours des 12 derniers mois ou encore actuellement, régulièrement ou peu fréquement)

15%

Par le passé
(mais plus actuellement)

32%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[3.1. Les victimes **actuelles et passées** de violences sexuelles]

Q6a. Personnellement, êtes-vous ou avez-vous déjà été exposé.e à ce type de violence sexuelle ?

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501
Formuler des demandes répétées et insistantes à caractère sexuel	24%	16%	31%	31%	32%	26%	15%	24%	24%	85%	49%
Imposer des attouchements à une personne non-consentante dans des lieux publics	21%	15%	26%	32%	25%	22%	11%	19%	22%	82%	36%
Imposer des relations sexuelles à son/sa partenaire alors qu'il/elle ne le souhaite pas	19%	14%	23%	23%	22%	23%	12%	19%	19%	80%	29%
Imposer des rapports sexuels à une personne non-consentante, en d'autres mots la violer	17%	14%	20%	24%	21%	21%	10%	17%	18%	81%	22%
Profiter d'un état d'ivresse/d'un état de dépendance d'une personne pour avoir des relations sexuelles avec elle	16%	15%	18%	24%	21%	19%	8%	17%	16%	81%	17%
Lorsqu'un adulte prend contact avec un mineur via Internet pour tenter d'avoir des relations sexuelles	15%	14%	16%	23%	22%	15%	7%	15%	14%	71%	17%
Photographier/filmer intimement sans la permission ou sans le savoir	14%	14%	15%	25%	18%	14%	6%	15%	14%	72%	14%

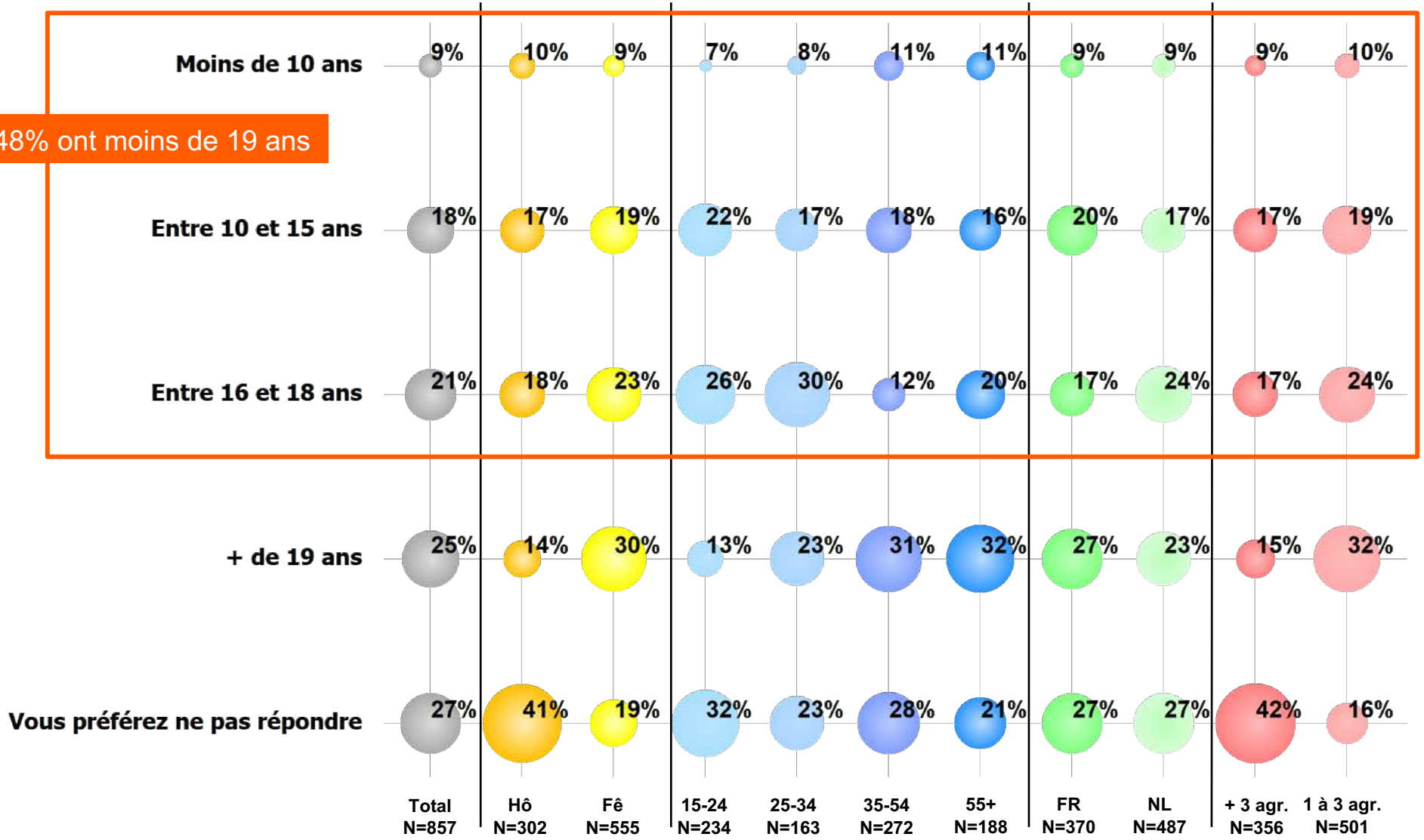
[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

3.2. L'âge de la première exposition à des violences sexuelles

Q6b. Quel âge aviez-vous lorsque vous avez subi ces violences sexuelles pour la première fois ?

48% ont moins de 19 ans

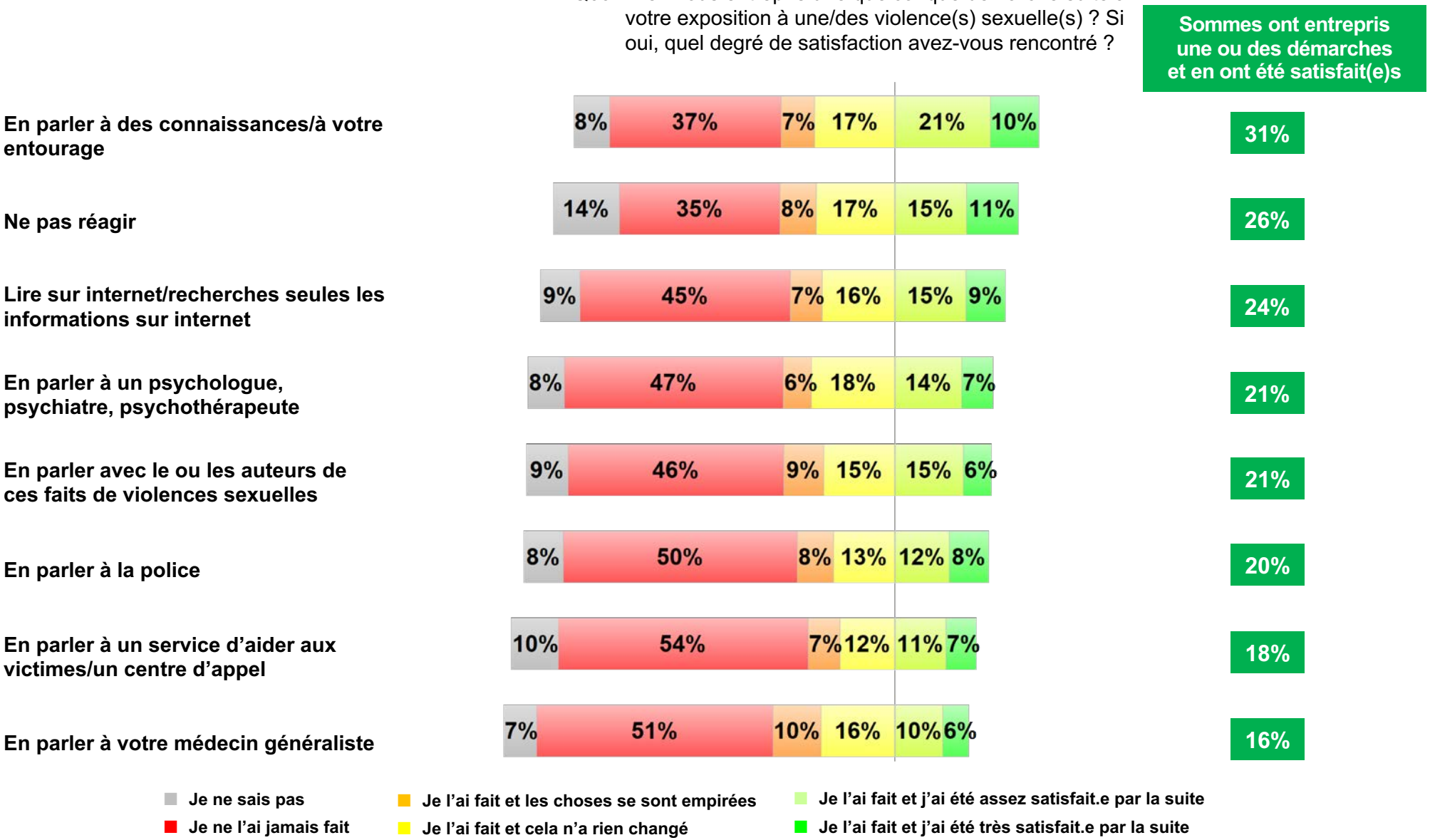


[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets

Q6c. Avez-vous entrepris une quelconque démarche suite à votre exposition à une/des violence(s) sexuelle(s) ? Si oui, quel degré de satisfaction avez-vous rencontré ?



[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

[3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets]

Sommes ont entrepris une ou des démarches et en ont été satisfait(e)s

	Total N=857	Hô N=302	Fê N=555	15-24 N=234	25-34 N=163	35-54 N=272	55+ N=188	FR N=370	NL N=487	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501
En parler à des connaissances/ à votre entourage	31%	34%	29%	38%	40%	25%	21%	29%	32%	30%	31%
Ne pas réagir	26%	34%	22%	32%	33%	24%	18%	30%	24%	27%	26%
Lire sur internet/rechercher seules des informations sur internet	23%	32%	19%	28%	34%	19%	14%	22%	25%	29%	19%
En parler à un psychologue, psychiatre, psychothérapeute	21%	33%	14%	26%	26%	19%	13%	21%	21%	26%	17%
En parler avec le ou les auteurs de ces faits de violences sexuelles	20%	31%	15%	27%	28%	18%	9%	20%	21%	23%	19%
En parler à la police	20%	31%	14%	23%	28%	18%	13%	20%	20%	27%	15%
En parler à un service d'aide aux victimes/un centre d'appel	17%	30%	10%	21%	25%	15%	9%	17%	17%	21%	14%
tenter de se donner la mort/ se suicider	16%	27%	9%	18%	23%	15%	8%	15%	16%	21%	12%
En parler à votre médecin généraliste	16%	26%	10%	17%	21%	14%	11%	15%	16%	22%	11%

[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

[3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets]

Sommes ont entrepris une ou des démarches et ça n'a rien changé

	Total N=857	Hô N=302	Fê N=555	15-24 N=234	25-34 N=163	35-54 N=272	55+ N=188	FR N=370	NL N=487	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501
En parler à un psychologue, psychiatre, psychothérapeute	18%	19%	17%	19%	26%	16%	12%	17%	19%	25%	13%
En parler à des connaissances/à votre entourage	17%	15%	19%	16%	22%	18%	14%	20%	15%	19%	16%
Ne pas réagir	17%	18%	17%	18%	18%	18%	13%	17%	17%	21%	14%
En parler à votre médecin généraliste	16%	19%	14%	17%	20%	16%	11%	15%	16%	21%	12%
Lire sur internet/recherches seules les informations sur internet	16%	19%	14%	20%	20%	14%	9%	17%	14%	20%	13%
En parler avec le ou les auteurs de ces faits de violences sexuelles	15%	19%	13%	16%	24%	14%	9%	16%	15%	21%	11%
En parler à la police	13%	19%	10%	16%	17%	12%	8%	13%	14%	16%	11%
En parler à un service d'aider aux victimes/un centre d'appel	12%	17%	9%	13%	16%	11%	6%	13%	11%	20%	6%

[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

[3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets]

Sommes ont entrepris une ou des démarches et ça s'est empiré

	Total N=857	Hô N=302	Fê N=555	15-24 N=234	25-34 N=163	35-54 N=272	55+ N=188	FR N=370	NL N=487	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501
En parler à votre médecin généraliste	10%	14%	8%	14%	11%	9%	7%	10%	11%	11%	10%
En parler avec le ou les auteurs de ces faits de violences sexuelles	9%	9%	8%	9%	9%	9%	7%	10%	7%	7%	10%
En parler à la police	8%	8%	8%	6%	8%	9%	8%	9%	7%	10%	6%
Ne pas réagir	8%	10%	7%	8%	11%	8%	5%	9%	7%	8%	8%
En parler à des connaissances/à votre entourage	7%	9%	6%	6%	6%	9%	8%	6%	8%	8%	7%
Lire sur internet/recherches seules les informations sur internet	7%	10%	5%	7%	7%	8%	5%	7%	6%	8%	6%
En parler à un service d'aider aux victimes/un centre d'appel	7%	7%	7%	8%	8%	6%	6%	7%	7%	7%	7%
En parler à un psychologue, psychiatre, psychothérapeute	6%	7%	5%	6%	5%	7%	5%	6%	6%	6%	6%

[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

[3.3. Les démarches entreprises par les victimes et leurs effets]

Sommes n'ont rien fait

	Total N=857	Hô N=302	Fê N=555	15-24 N=234	25-34 N=163	35-54 N=272	55+ N=188	FR N=370	NL N=487	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501
En parler à un service d'aider aux victimes/un centre d'appel	54%	29%	67%	48%	44%	55%	68%	53%	54%	37%	66%
En parler à votre médecin généraliste	51%	29%	63%	47%	43%	51%	61%	52%	50%	35%	62%
En parler à la police	50%	29%	62%	46%	41%	52%	62%	50%	51%	35%	61%
En parler à un psychologue, psychiatre, psychothérapeute	47%	28%	58%	43%	38%	47%	60%	48%	47%	31%	59%
En parler avec le ou les auteurs de ces faits de violences sexuelles	46%	28%	56%	42%	34%	46%	64%	45%	47%	37%	53%
Lire sur internet/recherches seules les informations sur internet	45%	26%	56%	38%	35%	48%	61%	44%	46%	31%	55%
En parler à des connaissances/à votre entourage	37%	29%	41%	34%	27%	38%	48%	37%	37%	32%	40%
Ne pas réagir	35%	22%	42%	32%	28%	34%	46%	31%	37%	30%	38%

[%, réponses assistées ; base : ont déjà subi des violences sexuelles : N = 857]

© Dedicated 2019

3.4. Les principaux constats sont les suivants☺.

- Nous avons mesuré les proportions très impressionnantes suivantes :

  - actuellement, c'est-à-dire au cours des 12 derniers mois ou encore actuellement (régulièrement ou fréquemment), 15 % des personnes interrogées sont victimes d'au moins une des sept formes de violences sexuelles que nous avons testées ; la proportion de personnes exposées est double chez les femmes par rapport aux hommes,
  - 32 % des personnes interrogées ont été victimes de violences sexuelles par le passé, régulièrement ou occasionnellement, mais ne le sont plus actuellement,

  Ce sont donc près de 50 % des Belges qui ont déjà été qui sont exposés à des violences sexuelles,

- Les différents types de violences sexuelles que nous avons testé se retrouvent dans des proportions comparables : sur le score « antécédents vécu ou actuel » le type de violences sexuelles le moins cités est à 14 % (photographier/filmer intimement sans la permission ou sans le savoir), alors que le type de violences sexuelles le plus cité est à 24 % (formuler des demandes répétées et insistantes à caractère sexuel),

- 18 % des personnes interrogées ont été forcées par leur partenaire à avoir des relations sexuelles alors qu'elles ne le voulaient pas.16 % des personnes ont été violées par une autre personne (on peut donc parler de viol à part entière),

- La moitié des victimes (48 %) d'agressions sexuelles l'ont été (pour la première fois) à l'âge mineur (c'est-à-dire avant leurs 19 ans).

© Dedicated 2019

Les principaux constats sont les suivants:

- On note tout de même qu'il existe une certaine pudeur chez les hommes qui préfèrent éviter de répondre à la question de l'âge qu'ils avaient lors de l'agression sexuelle subie (41% des hommes ne répondent pas pour 19% des femmes).

- La plupart des victimes de violences sexuelles qui ont entrepris des démarches en ont été satisfaites, même si en moyenne seulement 45 % (55 % si l'on ajoute les personnes qui ne se sont pas prononcées) n'ont entrepris aucunes démarche. Les démarches qui se sont avérées les plus « performantes » sont

  - en parler à des connaissances/à l'entourage (31 % de victimes satisfaites)
  - (ne pas réagir/se laisser faire (26 %))
  - effectuer des recherches sur Internet (24 %),
  - en parler un psychologue (21 %)
  - en parler avec l'auteur (21 %)

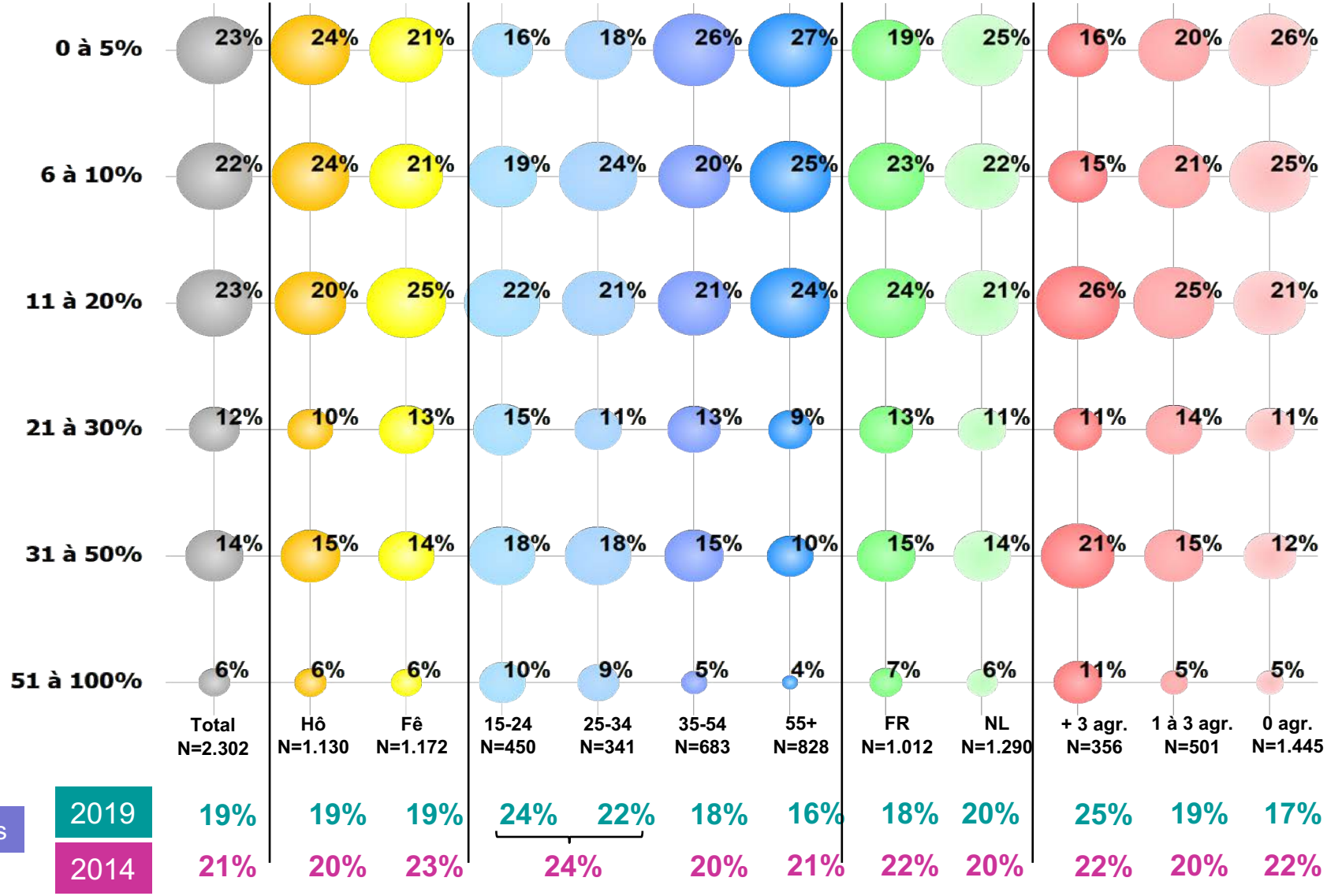
- Toutes les autres formes d'actions dont la police, un centre d'aide aux victimes ou encore le médecin généraliste ont suscité la satisfaction de moins de 20 % des victimes, mais dans plus de 50 % des cas, il n'a pas été fait appel à ses instances.

© Dedicated 2019

4. La communication des victimes de violences sexuelles

4.1. Les estimations de la proportion de victimes ayant recherché un soutien

Q4c. A votre avis, quel est approximativement le pourcentage de ces personnes **qui en ont parlé à une source de soutien potentiel** (ami(e), famille, psychologue, service d'aide aux victimes, médecin, police ou autre ?)

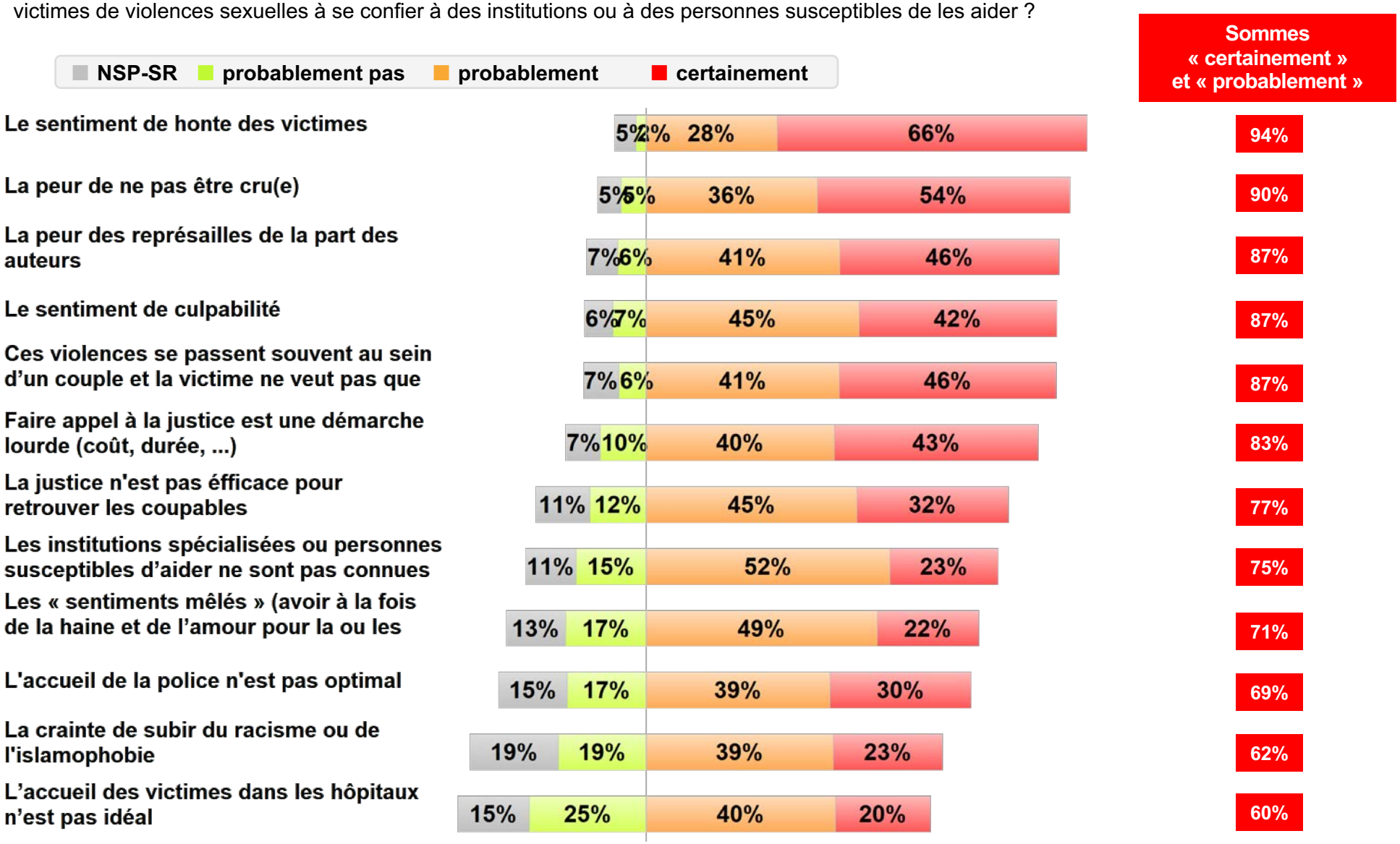


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

4.2. Les ressentis des freins des victimes de violences sexuelles à se confier

Q5a. Dans la liste suivante, quelles sont, selon vous, les raisons qui pourraient empêcher, freiner les personnes victimes de violences sexuelles à se confier à des institutions ou à des personnes susceptibles de les aider ?



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[4.2. Les ressentis des freins des victimes de violences sexuelles à se confier]

Q5a. Dans la liste suivante, quelles sont, selon vous, les raisons qui pourraient empêcher, freiner les personnes victimes de violences sexuelles à se confier à des institutions ou à des personnes susceptibles de les aider ?

% = somme des « certainement » et « probablement »

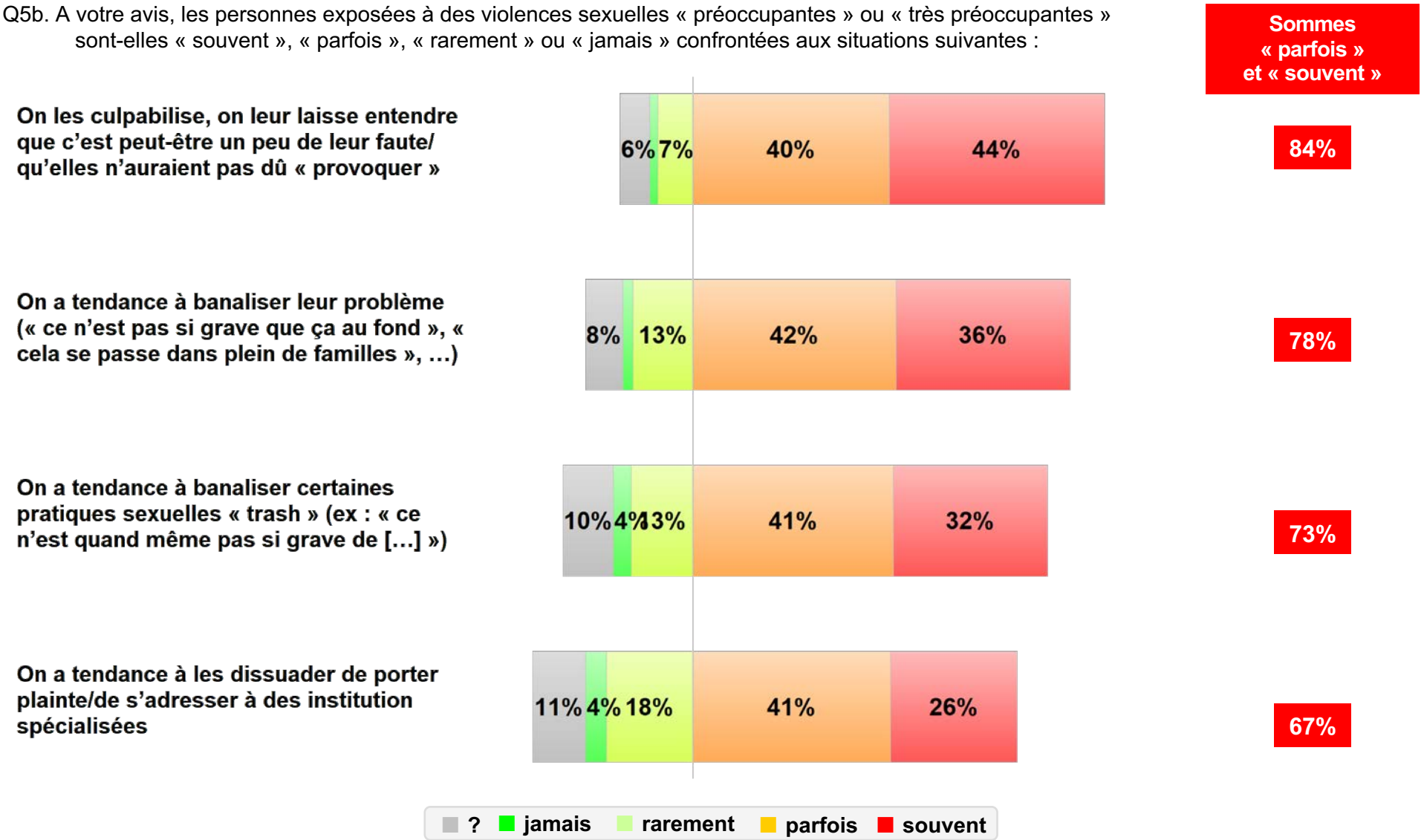
	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Le sentiment de honte des victimes	93%	92%	95%	92%	90%	93%	96%	94%	93%	94%	95%	93%
La peur de ne pas être cru(e)	90%	88%	92%	83%	84%	92%	94%	91%	89%	85%	91%	90%
La peur des représailles de la part des auteurs	87%	86%	89%	82%	79%	90%	92%	89%	86%	85%	86%	89%
Le sentiment de culpabilité	87%	86%	88%	79%	80%	90%	92%	90%	85%	88%	89%	86%
Ces violences se passent souvent au sein d'un couple et la victime ne veut pas que la famille en patisse	87%	84%	90%	82%	81%	88%	91%	86%	87%	83%	89%	87%
Faire appel à la justice est une démarche lourde	83%	81%	84%	78%	76%	83%	88%	86%	80%	83%	80%	84%
La justice n'est pas efficace pour retrouver les coupables	77%	75%	79%	72%	71%	81%	79%	80%	74%	79%	79%	76%
Les institutions spécialisées ou personnes susceptibles d'aider ne sont pas assez connues	75%	73%	77%	66%	75%	77%	77%	73%	76%	79%	74%	74%
Les « sentiments mêlés »	71%	68%	73%	66%	69%	73%	72%	78%	65%	77%	74%	68%
L'accueil de la police n'est pas optimal	70%	69%	70%	59%	65%	72%	75%	78%	63%	73%	70%	68%
La crainte de subir du racisme ou de l'islamophobie	63%	62%	64%	60%	61%	65%	62%	62%	63%	75%	60%	61%
L'accueil des victimes dans les hôpitaux n'est pas idéal	61%	59%	62%	54%	59%	65%	61%	70%	53%	75%	63%	56%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

4.3. Le poids des possibles préjugés envers les victimes de violences sexuelles

Q5b. A votre avis, les personnes exposées à des violences sexuelles « préoccupantes » ou « très préoccupantes » sont-elles « souvent », « parfois », « rarement » ou « jamais » confrontées aux situations suivantes :



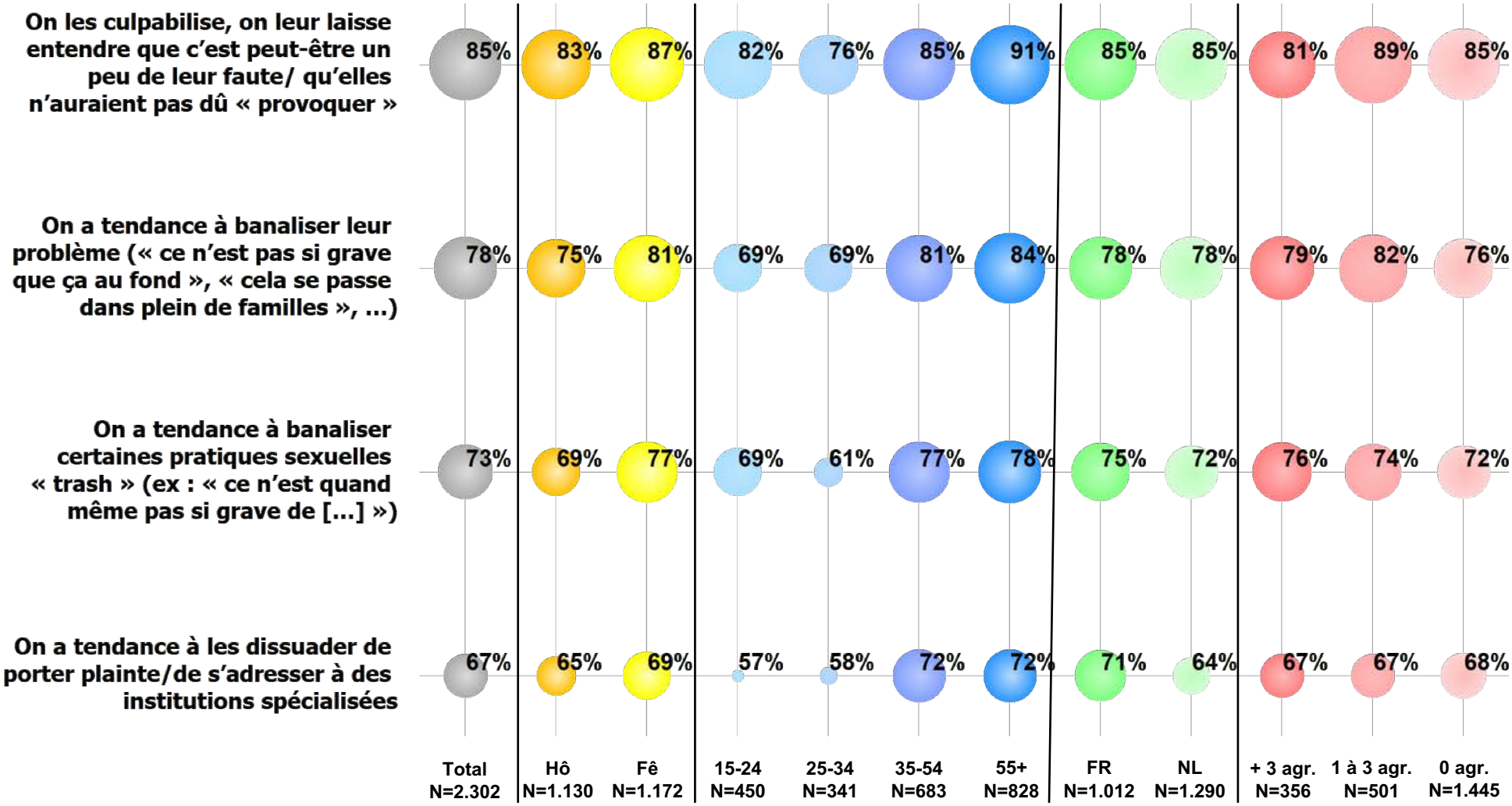
[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[4.3. Le poids des possibles préjugés envers les victimes de violences sexuelles]

Q5b. A votre avis, les personnes exposées à des violences sexuelles « préoccupantes » ou « très préoccupantes » sont-elles « souvent », « parfois », « rarement » ou « jamais » confrontées aux situations suivantes :

% = somme des « parfois » et « souvent »

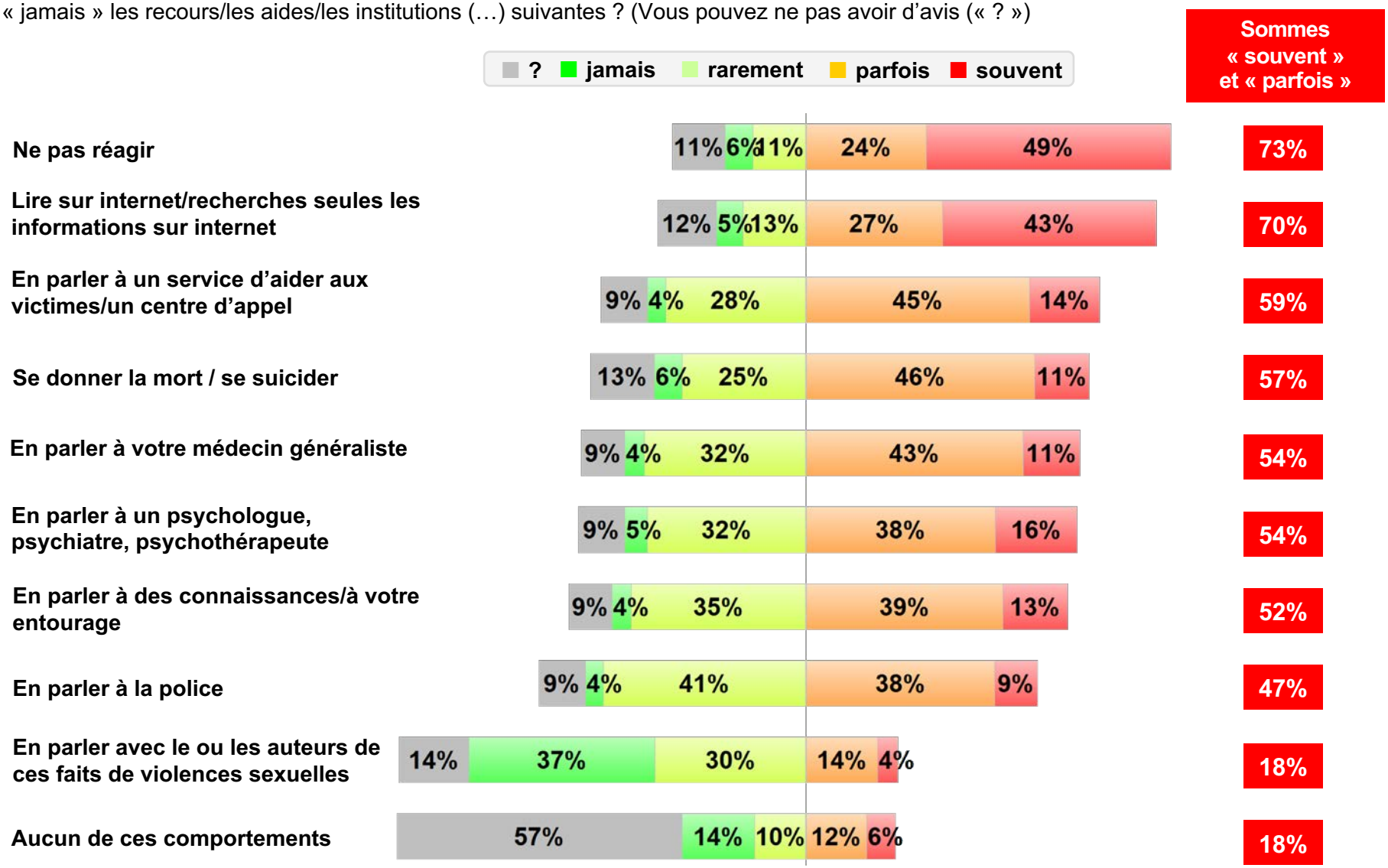


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

4.4. Les ressentis des instances consultées par les victimes de violences sexuelles

Q5c. A votre avis, les personnes victimes de violences sexuelles consultent-elles « souvent », « parfois », « rarement » ou « jamais » les recours/les aides/les institutions (…) suivantes ? (Vous pouvez ne pas avoir d'avis (« ? »)



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[4.4. Les ressentis des instances consultées par les victimes de violences sexuelles]

Q5c. A votre avis, quels sont actuellement les recours/les aides/les institutions (…) que les personnes victimes de violences sexuelles consultent « souvent », « parfois », « rarement » ou « jamais » ? (Vous pouvez ne pas avoir d'avis (« ? »)

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Ne pas réagir	73%	70%	76%	73%	65%	75%	75%	72%	73%	67%	79%	72%
Lire sur internet/rechercher par elles-mêmes des informations sur internet	70%	66%	73%	71%	62%	72%	70%	66%	72%	65%	76%	69%
En parler à un service d'aide aux victimes/un centre d'appel	59%	58%	60%	56%	55%	55%	65%	64%	55%	55%	60%	59%
Se donner la mort/ se suicider	57%	53%	60%	58%	55%	60%	54%	64%	51%	58%	61%	55%
En parler à un psychologue, psychiatre, psychothérapeute, …	54%	53%	55%	61%	54%	54%	50%	55%	53%	58%	56%	52%
En parler à leur médecin généraliste	55%	58%	52%	47%	48%	52%	64%	54%	55%	58%	52%	55%
En parler à leurs connaissances/ à leur entourage	53%	53%	52%	57%	56%	51%	50%	55%	50%	56%	57%	50%
En parler à la police	47%	48%	46%	46%	45%	45%	49%	50%	43%	44%	44%	48%
En parler avec le ou les auteurs de ces faits de violences sexuelles	18%	21%	15%	22%	24%	21%	12%	22%	16%	28%	18%	16%
Aucun de ces comportements	18%	18%	17%	22%	23%	21%	10%	17%	18%	31%	18%	14%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

4.5. Les principaux constats sont les suivants:

- En moyenne, les Belges estiment que seulement 19 % des victimes de violences sexuelles ont recherché une forme de soutien : un ami, la famille, un psychologue, un service d'aide aux victimes, un médecin, la police voir encore une autre forme de soutien (cette proportion est pour ainsi dire un comparable dans l'étude menée en 2014 puisqu'à l'époque, les Belges estimaient qu'à peine 21 % des victimes d'agressions sexuelles avaient recherché une forme de soutien). Les opinions sont assez comparables sur tous les critères d'analyse (les jeunes sont un petit peu plus optimistes sur la proportion de victimes de violences sexuelles qui ont été recherchées un soutien).
- La population ressent beaucoup de freins à se confier, chez les victimes de violences sexuelles : pas une des raisons de ne pas se confier/d'inciter à ne pas se confier n'a été reconnue par moins de 60 % des personnes interrogées ; les 4 freins les plus ressentis sont les suivants :
  - le sentiment de honte des victimes (66 % « certainement » un frein),
  - la peur de ne pas être cru(e) (54 % « certainement » un frein),
  - la peur des représailles de la part du ou des auteurs (46 % « certainement » un frein),
  - le fait que les violences se passent souvent au sein d'un couple/d'une cellule familiale (46 % « certainement » un frein).

  Constitueraient moins souvent des freins à rechercher un soutien les raisons suivantes (la proportion de répondants qui estiment que ces freins jouent « certainement » un rôle est à peine supérieure à 20 %) :
  - l'accueil des victimes dans les hôpitaux qui ne seraient pas idéal (20 % « certainement » un frein),
  - le sentiment mêlé amour-haîne un envers l'auteur (22 % « certainement » un frein),
  - Le manque de notoriété des institutions spécialisées (23 % « certainement » un frein),
  - Et la crainte de subir du racisme ou de l'islamophobies (23 % « certainement » un frein).
- Une très grande majorité de la population estime qu'il existe des préjugés lourds envers les victimes de violences sexuelles qu'on culpabiliserait (84%), dont on tendrait à banaliser le problème (78 %), possiblement parce qu'on tendrait à banaliser certaines pratiques sexuelles « trash » (73 %) et parce qu'on tente de les dissuader de porter plainte pour se tourner davantage vers des institutions spécialisées (67 %).

© Dedicated 2019

[4.5. Les principaux constats sont les suivants:]

- Le sentiment majoritaire de la population est que les victimes de violences sexuelles graves ne prennent généralement pas de mesures après les violences sexuelles. 49 % pensent que « souvent » on ne prend pas de mesures et 24 % pensent que « parfois » aucune mesure n'est prise. A contrario, à peine 17 % estiment que les victimes de violences sexuelles réagissent.

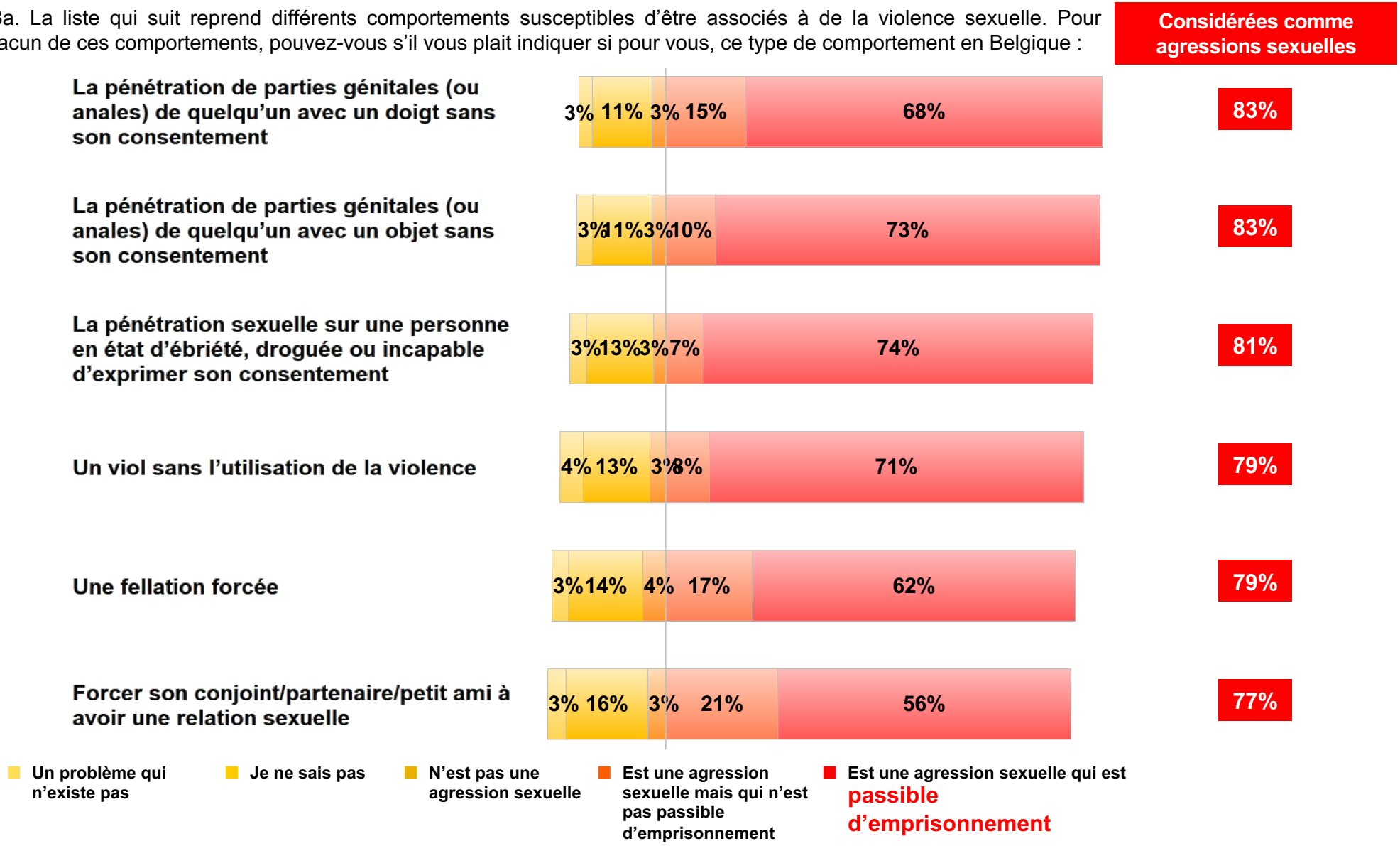
- Les démarches vers des institutions spécialisées semblent peu perçues : les pourcentages de personnes interrogées qui pensent que les victimes de violences sexuelles se rendent « souvent » auprès de ces institutions sont faibles, soit toujours inférieurs à 15 % : c'est le cas des services d'aide aux victimes, du médecin généraliste, du psychologue et de la police.

© Dedicated 2019

5. Les mesures répressives des violences sexuelles

5.1. La reconnaissance des agressions sexuelles passibles d'emprisonnement

Q8a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[5.1. La reconnaissance des agressions sexuelles passibles d'emprisonnement]

Q8a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :

Considérées comme agressions sexuelles

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
La pénétration sexuelle sur une personne en état d'ébriété, droguée ou incapable d'exprimer son consentement	75%	74%	76%	68%	68%	77%	80%	77%	73%	67%	73%	77%
La pénétration de parties génitales (ou anales) de quelqu'un avec un objet sans son consentement	74%	72%	75%	69%	69%	76%	77%	76%	72%	67%	75%	75%
Un viol sans l'utilisation de la violence	72%	69%	74%	70%	68%	74%	72%	72%	71%	65%	72%	73%
La pénétration de parties génitales (ou anales) de quelqu'un avec un doigt sans son consentement	69%	68%	69%	63%	65%	71%	71%	73%	65%	61%	68%	70%
Une fellation forcée	62%	62%	62%	54%	58%	67%	65%	67%	58%	57%	62%	64%
Forcer son conjoint/partenaire/petit ami à avoir une relation sexuelle	56%	55%	57%	53%	54%	61%	55%	58%	55%	53%	51%	59%

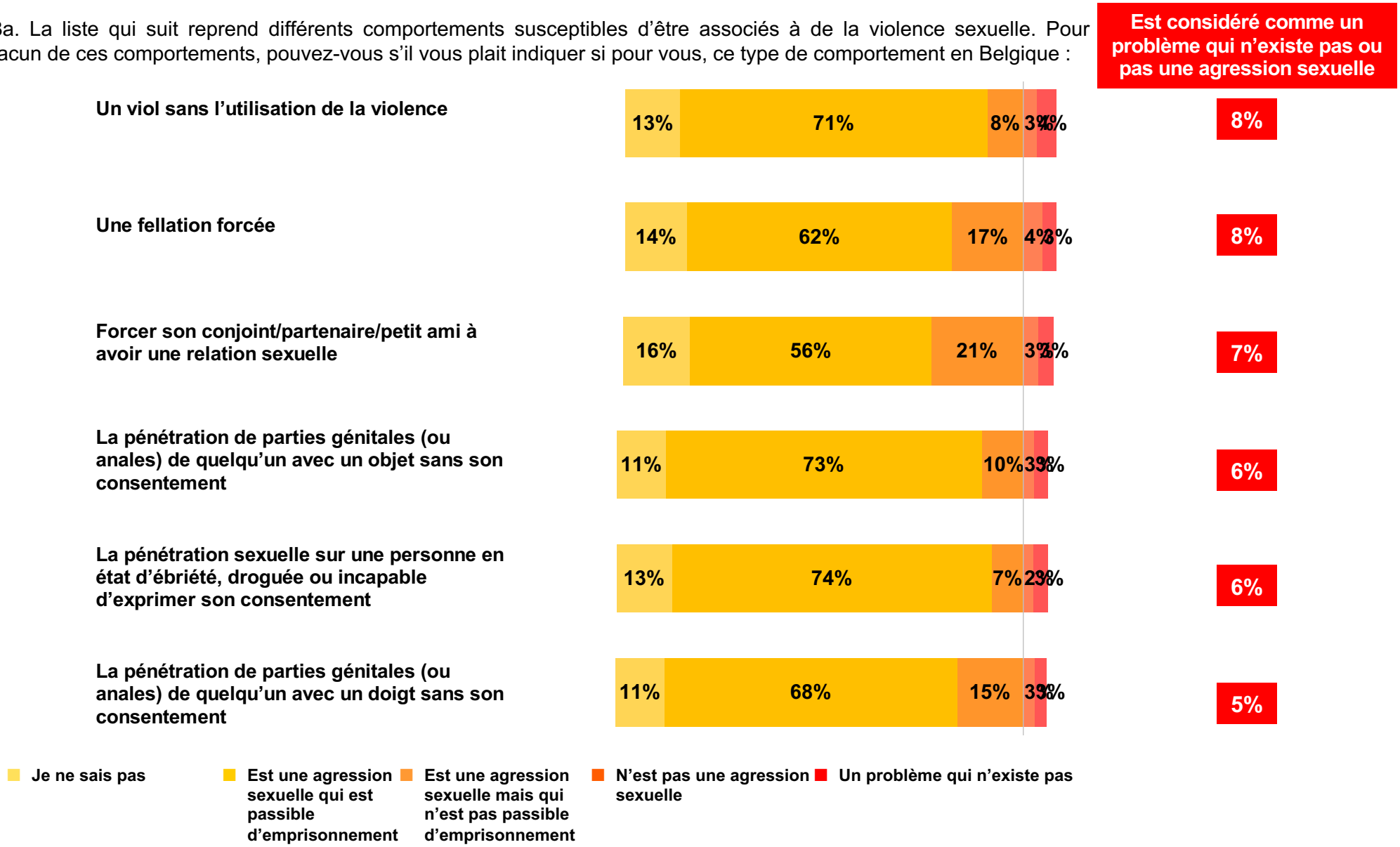
[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5. Les mesures répressives des violences sexuelles

5.1. La reconnaissance des agressions sexuelles passibles d'emprisonnement

Q8a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[5.1. La reconnaissance des agressions sexuelles passibles d'emprisonnement]

Q8a. La liste qui suit reprend différents comportements susceptibles d'être associés à de la violence sexuelle. Pour chacun de ces comportements, pouvez-vous s'il vous plait indiquer si pour vous, ce type de comportement en Belgique :

Pas considérées comme agressions sexuelles

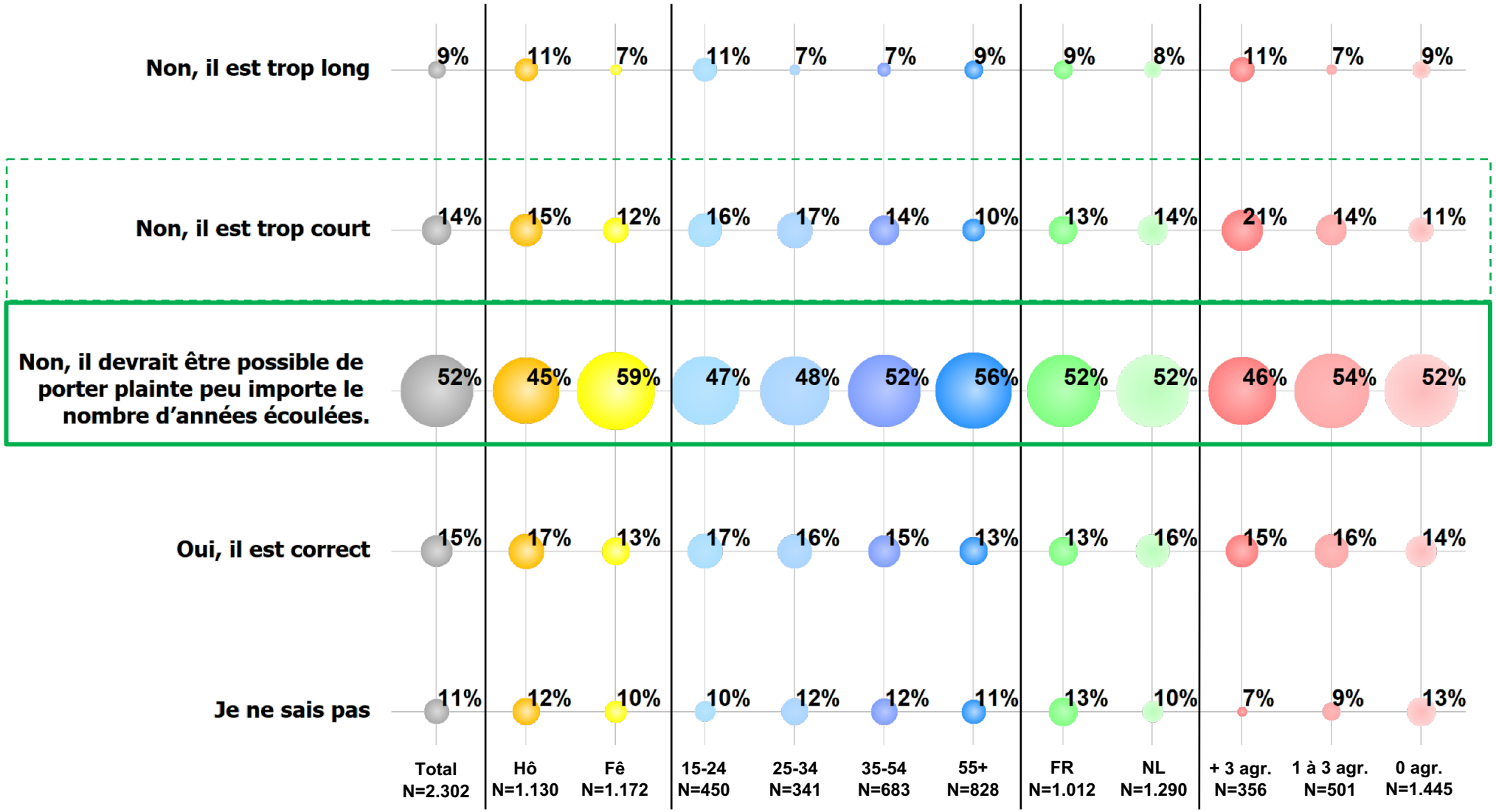
	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Une fellation forcée	8%	10%	5%	11%	11%	7%	4%	8%	7%	14%	7%	6%
Un viol sans l'utilisation de la violence	8%	9%	6%	10%	9%	8%	5%	9%	6%	12%	7%	7%
Forcer son conjoint/partenaire/petit ami à avoir une relation sexuelle	7%	8%	6%	10%	9%	7%	4%	8%	6%	12%	8%	5%
La pénétration de parties génitales (ou anales) de quelqu'un avec un objet sans son consentement	6%	7%	5%	7%	8%	6%	4%	7%	5%	9%	5%	5%
La pénétration sexuelle sur une personne en état d'ébriété, droguée ou incapable d'exprimer son consentement	6%	7%	4%	7%	7%	6%	4%	6%	5%	9%	4%	5%
La pénétration de parties génitales (ou anales) de quelqu'un avec un doigt sans son consentement	5%	6%	4%	6%	8%	6%	3%	6%	5%	9%	4%	5%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.2. Un Belge sur deux favorable à la non-prescription totale

Q8b. Un(e) mineur(e) dispose de 15 ans et un(e) majeur(e) de 10 ans pour dénoncer une agression sexuelle. Ce délai vous semble-t-il adapté ?

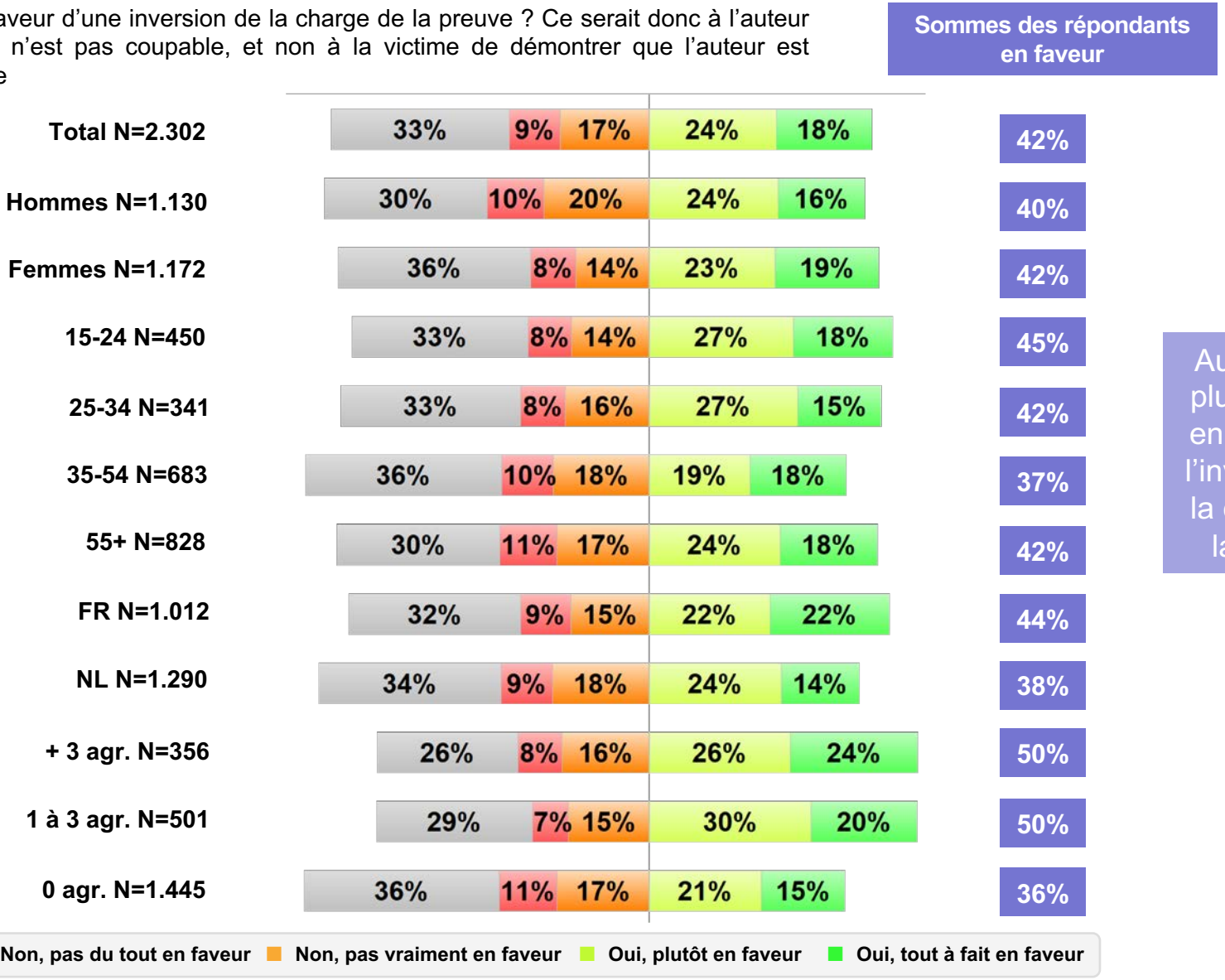


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.3. Avis très partagés sur l'inversion de la charge de la preuve

Q8c. Etes-vous en faveur d'une inversion de la charge de la preuve ? Ce serait donc à l'auteur de prouver qu'il/elle n'est pas coupable, et non à la victime de démontrer que l'auteur est présumé(e) coupable



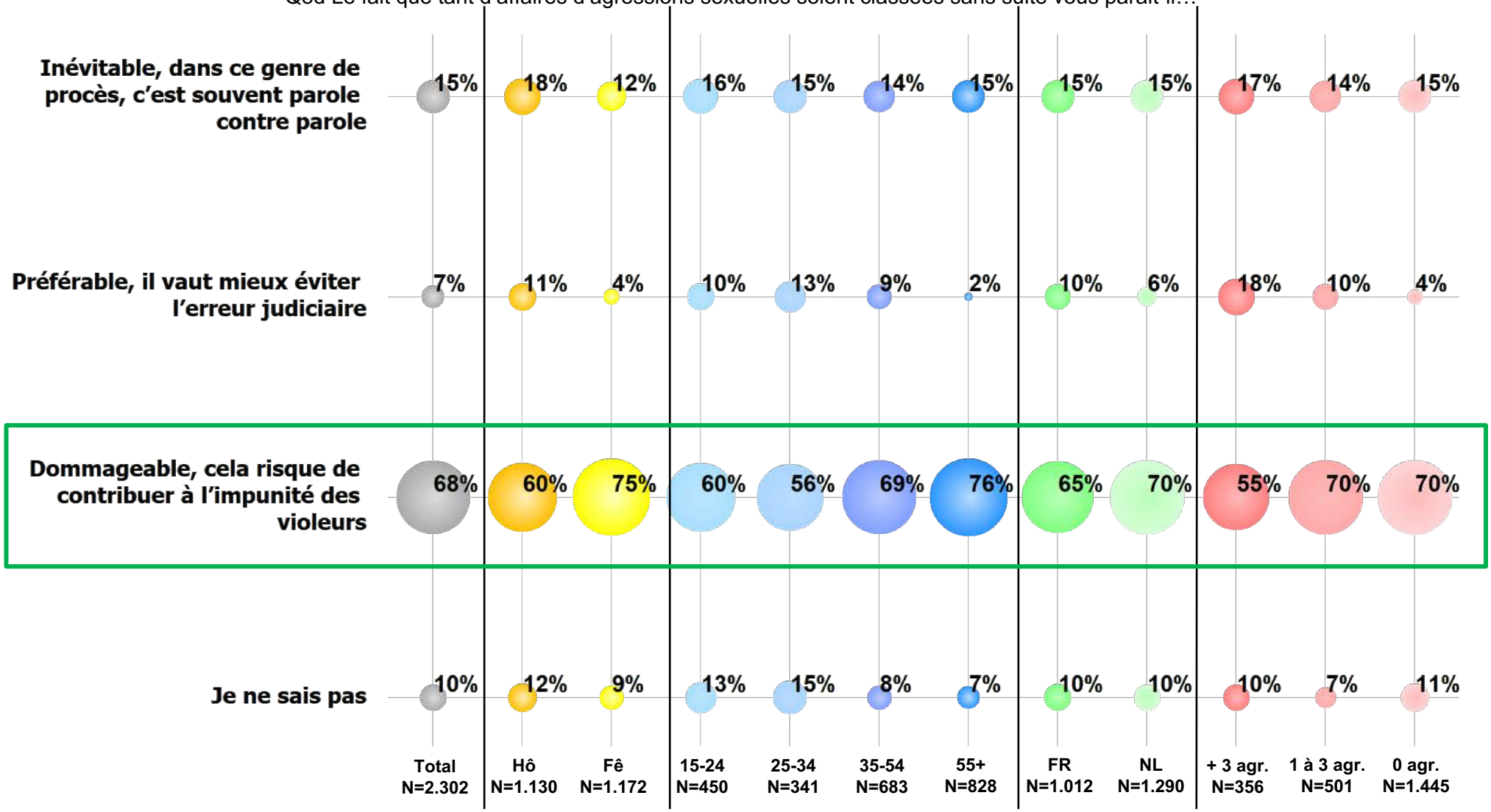
Aucune fois plus de 50% en faveur de l'inversion de la charge de la preuve

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.4. Refus majoritaire de la fatalité du classement sans suite

Q8d Le fait que tant d'affaires d'agressions sexuelles soient classées sans suite vous parait-il…

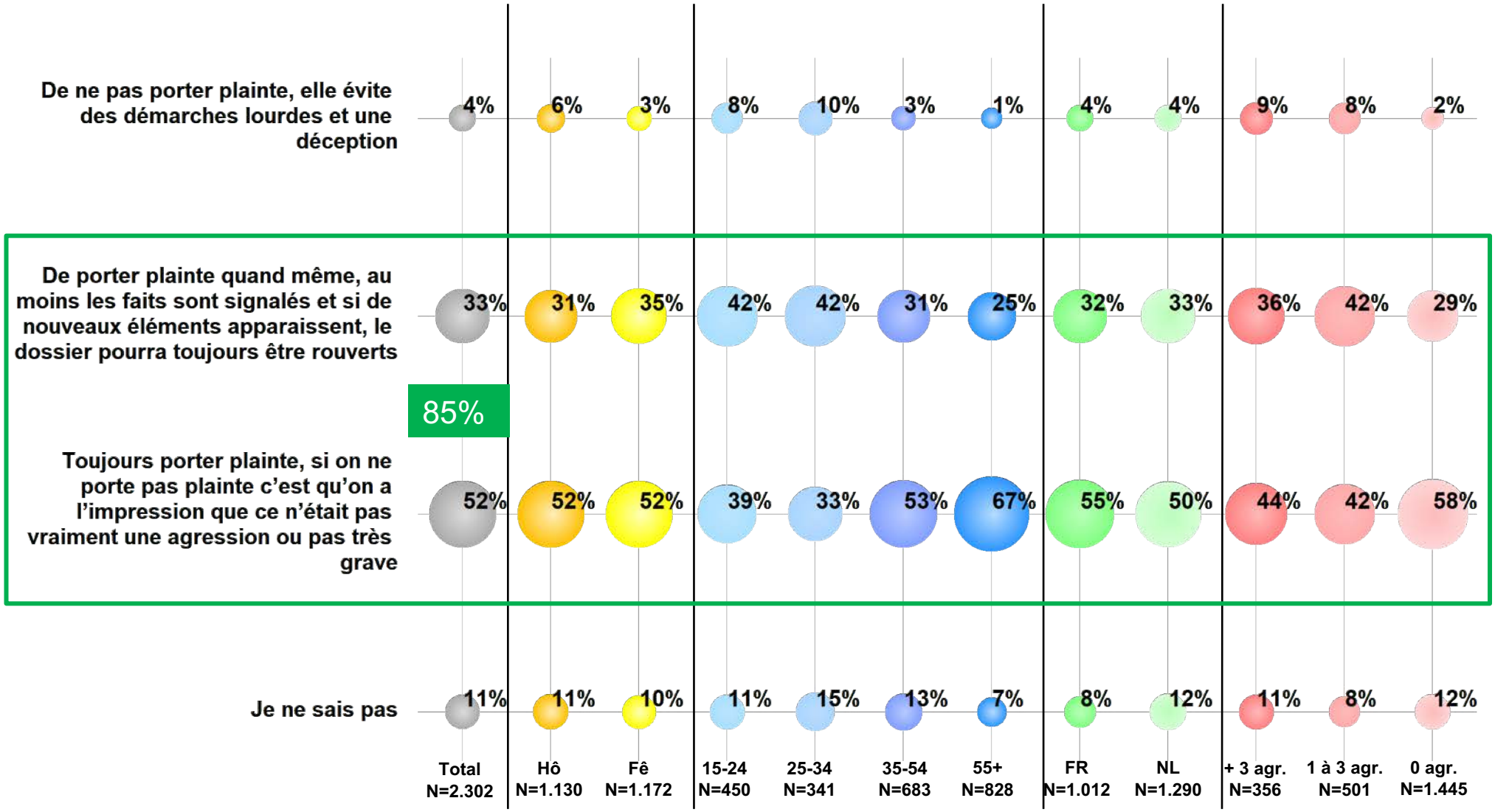


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.5. Les nombreux classements sans suite ne doivent pas décourager les victimes

Q8e. Etant donné le nombre de classements sans suite, vous parait-il préférable pour une victime :

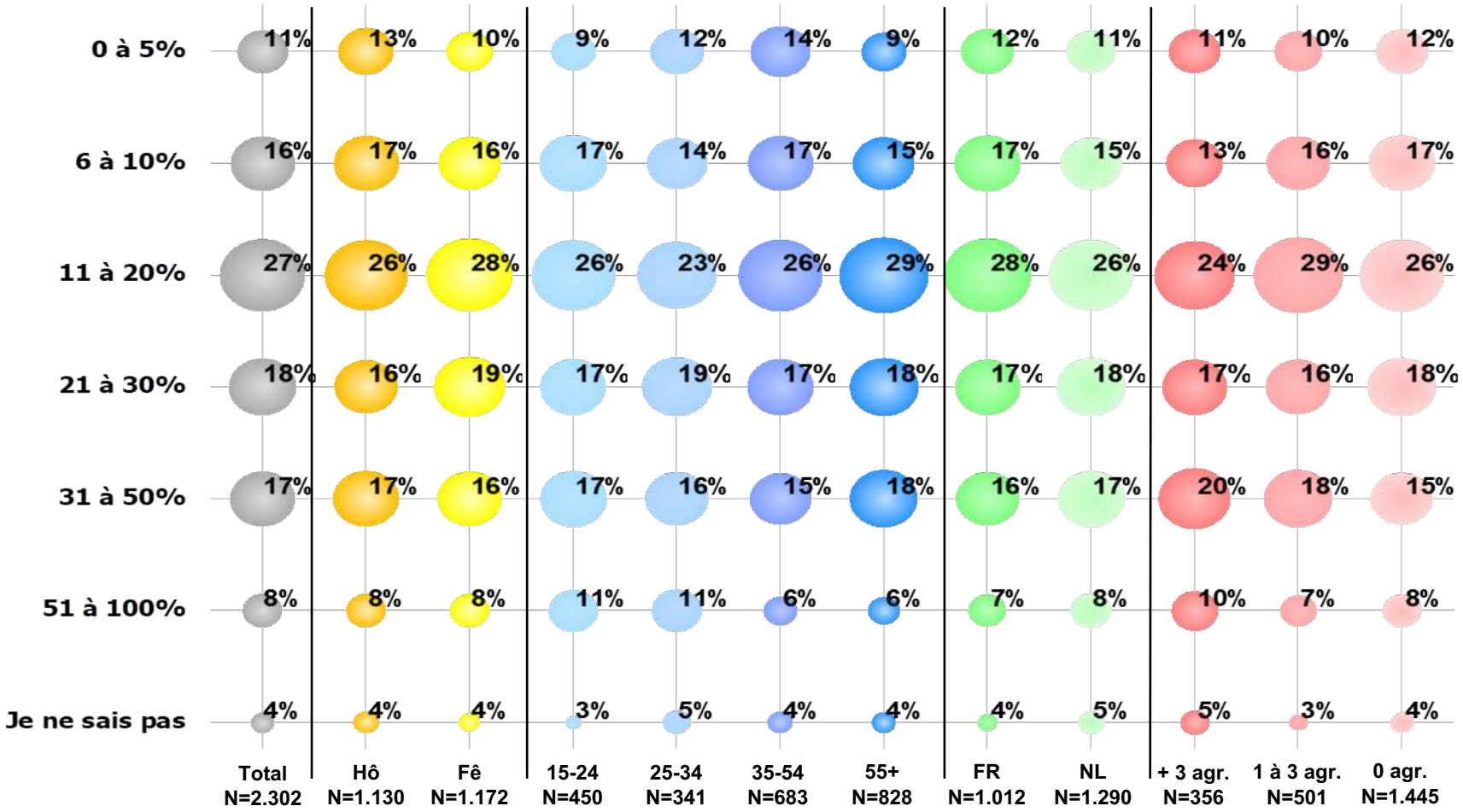


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.6. Moins d'un quart des victimes de violences sexuelles porteraient plainte

Q8f. A votre avis, sur 100 personnes vivant en Belgique, dans combien de cas les victimes de viols portent-elles plaintes ?



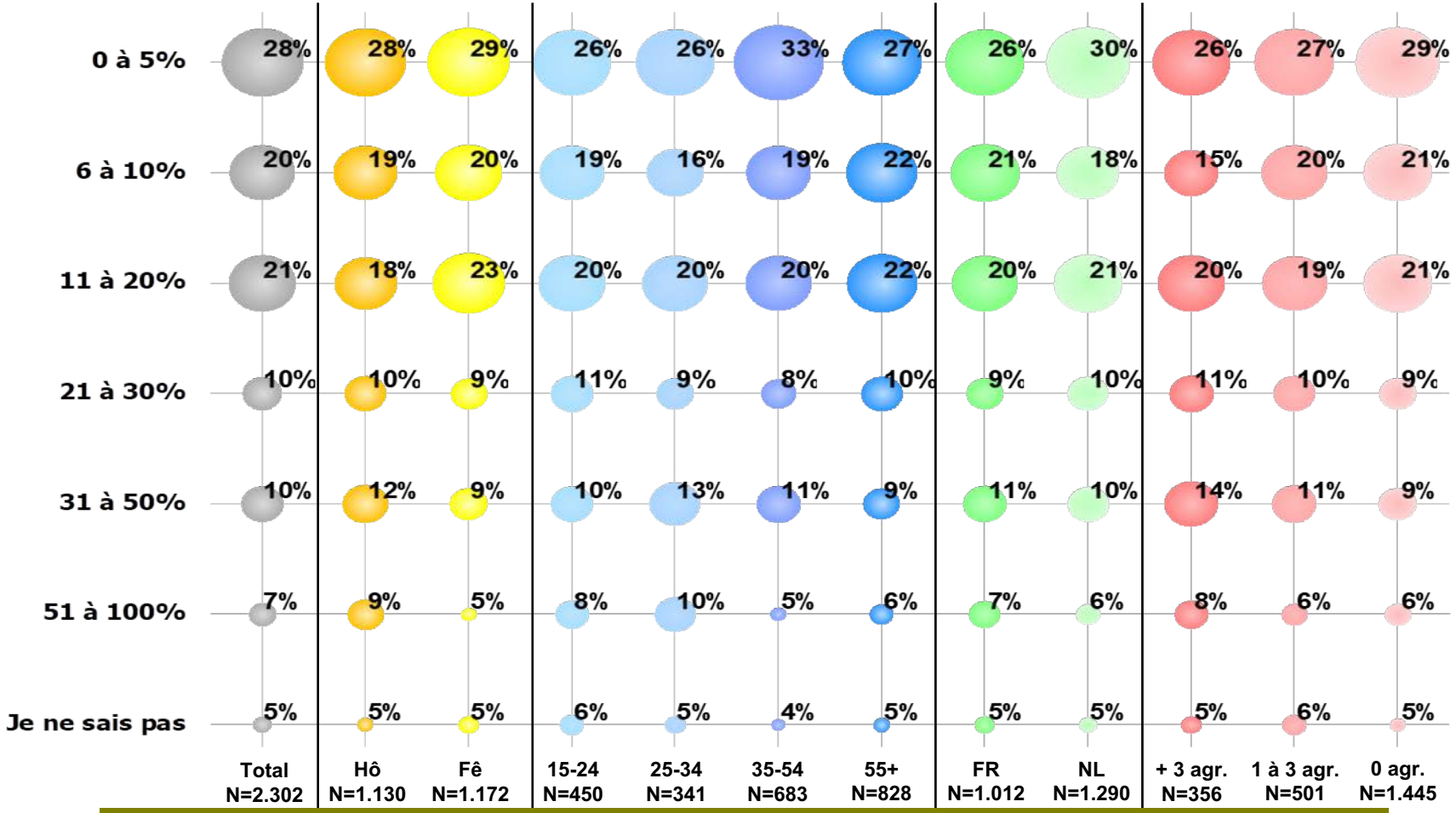
Estimation moyenne du pourcentage de victimes qui porteraient plainte = 24%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.7. Moins d'une plainte sur cinq aboutirait

Q8g. A votre avis, sur 100 personnes vivant en Belgique, dans combien de cas les plaintes émises par des victimes de viols aboutissent à une condamnation ?



Estimation moyenne du pourcentage de plaintes aboutissant à un condamnation = 18%

La perception est donc que 24 % de plaintes dont 18% aboutiraient à une condamnation: **4,3%** des agressions …soit l'impunité totale!

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

5.8. Les principaux constats sont les suivants:

- Le caractère condamnable des différents actes de violences sexuelles que nous avons soumis aux personnes interrogées est très largement reconnu:
  - pour 80 % des personnes interrogées, chacun des 7 types d'agressions sexuelles que nous avons proposé a été reconnu comme une agression sexuelle en tant que telle …
  - … et entre 60 et 70% des cas comme une agression qui est passible d'emprisonnement. Sur ce caractère condamnable, il n'y a pour ainsi dire pas de nuances dans la population.

- Exactement un Belge sur deux estime qu'il ne doit jamais y avoir de prescription pour dénoncer une agression sexuelle (52 % des cas, mais 59 % des femmes et 45 % des hommes). L'approbation de la non-prescription totale évolue à peine avec l'âge (les plus âgés sont un peu plus convaincus que les plus jeunes). On retrouve des opinions parfaitement comparables dans le Nord et dans le Sud. Les victimes d'agressions sexuelles se rapprochent des 50 % favorables à la non-prescription totale (46 %) mais ne se démarquent pas véritablement des personnes qui n'ont pas été agressées sexuellement. Par contre les personnes qui ont fait l'objet de plusieurs agressions sexuelles sont très sensiblement plus nombreuses à considérer que le délai actuel de 10 ans est trop court.

- À la question sur l'inversion de la charge de la preuve, nous avons observé des avis très partagés :
  - 33 % des Belges n'ont absolument aucun avis à ce sujet,
  - 42 % sont en faveur d'une inversion de la charge de la preuve,
  - et 26 % sont en défaveur d'une inversion de la charge de la preuve.
  - Sur ces opinions, nous n'observons pour ainsi dire pas de différence selon les différents critères d'analyse, à une exception : les personnes qui ont fait l'objet d'agressions sexuelles sont plus favorables que les autres à l'inversion de la charge de la preuve, même si ce ne sont pas plus de 50 % d'entre elles qui expriment cette opinion.

© Dedicated 2019

[5.8. Les principaux constats sont les suivants:]

- La population belge refuse très majoritairement la fatalité du classement sans suite, en estimant que cela risque de contribuer à l'impunité des violeurs et que c'est donc dommageable (68%) ; 15 % ont une attitude plus « fataliste », considérant que dans ce genre de procès, « c'est souvent parole contre parole ».

  7 % pensent qu'il est préférable de classer pour éviter les erreurs judiciaires et 10 % n'ont absolument aucun avis à ce sujet.

- Une très grande majorité de Belges (85 %) estiment que les nombreux classements sans suite ne doivent pas décourager les victimes :
  - pour 52 % des répondants, ne pas porter plainte contribuerait à banaliser les agressions sexuelles,
  - et pour 33 %, le non-classement du dossier permet de le réouvrir si de nouveaux faits pouvaient venir l'alimenter. Les opinions à ce niveau sont très comparables sur les différents critères d'analyse.

- À propos des plaintes que porteraient les victimes de violences sexuelles :

  - en moyenne, on estime qu'à peine 24 % des victimes de violences sexuelles porteraient plainte,
  - en moyenne toujours, on estime qu'à peine 18 % des plaintes aboutiraient,
  - 24 % de plaintes dont seulement 18 % aboutiraient à une condamnation : cela signifie qu'à peine 4,3 % des agressions sexuelles seraient condamnées.

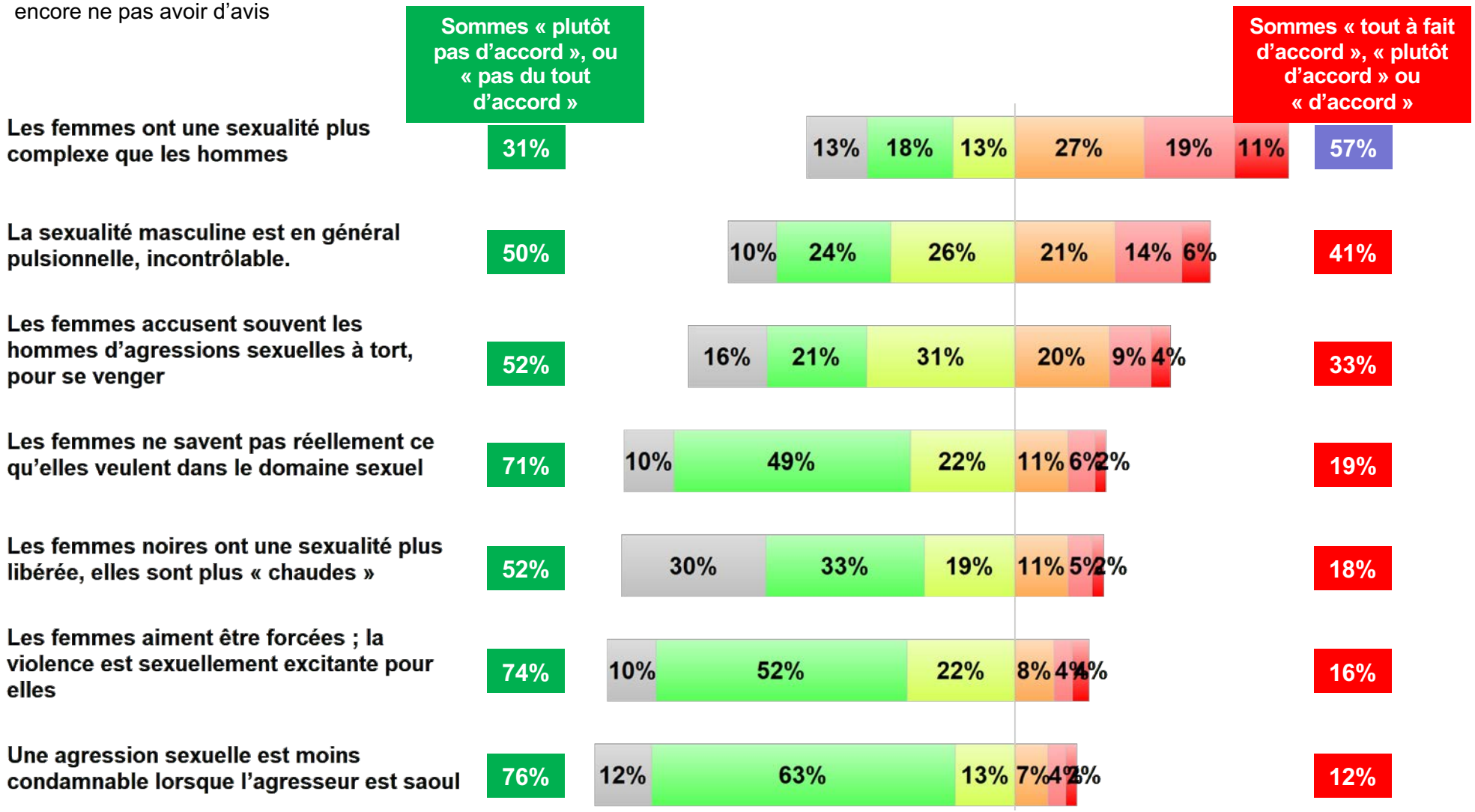
  En d'autres mots, qu'en Belgique actuellement - c'est le sentiment de la population - les auteurs d'actes de violences sexuelles commettent leurs actes en toute impunité

© Dedicated 2019

6. Les stéréotypes et mythes liés au viol

6.1. Les idées reçues sur la sexualité

Q7a. Voici une liste d'idées sur la sexualité, dont certaines peuvent vous paraître volontairement choquantes. Pourriez-vous nous indiquer si vous êtes ou non d'accord avec les affirmations suivantes ? Vous pouvez être tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord, ou encore ne pas avoir d'avis



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[6.1. Les idées reçues sur la sexualité]

Sommes « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord » ou « d'accord »

Q7a. Voici une liste d'idées sur la sexualité, dont certaines peuvent vous paraître volontairement choquantes. Pourriez-vous nous indiquer si vous êtes ou non d'accord avec les affirmations suivantes ? Vous pouvez être tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord, ou encore ne pas avoir d'avis

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Les femmes ont une sexualité plus complexe que les hommes	57%	58%	55%	60%	54%	52%	60%	55%	58%	65%	63%	53%
La sexualité masculine est en général pulsionnelle, incontrôlable.	40%	38%	43%	40%	37%	42%	41%	46%	37%	52%	44%	36%
Les femmes accusent souvent les hommes d'agressions sexuelles à tort, pour se venger	32%	39%	25%	35%	31%	30%	33%	27%	36%	47%	31%	29%
Les femmes ne savent pas réellement ce qu'elles veulent dans le domaine sexuel	19%	25%	13%	27%	27%	17%	12%	20%	18%	42%	20%	13%
Les femmes noires ont une sexualité plus libérée, elles sont plus « chaudes »	18%	23%	14%	22%	22%	19%	14%	20%	17%	36%	17%	14%
Les femmes aiment être forcées ; la violence est sexuellement excitante pour elles	15%	20%	11%	23%	25%	15%	8%	16%	15%	36%	17%	10%
Une agression sexuelle est moins condamnable lorsque l'agresseur est saoul	13%	15%	10%	19%	20%	14%	5%	14%	12%	31%	13%	8%

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[6.1. Les idées reçues sur la sexualité]

Sommes « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord » ou « d'accord »

Q7a. Voici une liste d'idées sur la sexualité, dont certaines peuvent vous paraître volontairement choquantes. Pourriez-vous nous indiquer si vous êtes ou non d'accord avec les affirmations suivantes ? Vous pouvez être tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord, ou encore ne pas avoir d'avis

	Total N=490	Hô N=196	Fê N=297	15-24 N=450	25-34 N=43	FR N=190	NL N=303	+ 3 agr. N=115	1 à 3 agr. N=145	0 agr. N=233
Les femmes ont une sexualité plus complexe que les hommes	59%	58%	60%	60%	58%	55%	63%	68%	66%	51%
La sexualité masculine est en général pulsionnelle, incontrôlable.	39%	38%	39%	40%	21%	40%	38%	46%	41%	33%
Les femmes accusent souvent les hommes d'agressions sexuelles à tort, pour se venger	35%	44%	29%	35%	31%	31%	38%	46%	36%	29%
Les femmes ne savent pas réellement ce qu'elles veulent dans le domaine sexuel	27%	36%	21%	27%	30%	29%	25%	49%	28%	15%
Les femmes aiment être forcées ; la violence est sexuellement excitante pour elles	23%	35%	16%	23%	35%	26%	21%	42%	25%	13%
Les femmes noires ont une sexualité plus libérée, elles sont plus « chaudes »	22%	32%	15%	22%	26%	22%	22%	41%	21%	13%
Une agression sexuelle est moins condamnable lorsque l'agresseur est saoul	20%	28%	14%	19%	23%	19%	20%	36%	18%	13%

[%, réponses assistées ; base : 15 à 25 ans : N = 490]

© Dedicated 2019

6.2. Les perceptions de la responsabilité au moins partielle des victimes

Q7b. Dans quel cas estimez-vous qu'une relation sexuelle sans consentement soit moins condamnable ?
En d'autres termes, dans quel cas, la responsabilité de la victime peut être engagée ?

	Total N=2.302	Hô N=1.130	Fê N=1.172	15-24 N=450	25-34 N=341	35-54 N=683	55+ N=828	FR N=1.012	NL N=1.290	+ 3 agr. N=356	1 à 3 agr. N=501	0 agr. N=1.445
Dans aucun cas	57%	52%	63%	52%	57%	63%	57%	59%	56%	47%	55%	61%
Est vêtue de façon provocante ou sexy	16%	19%	14%	17%	15%	12%	20%	17%	15%	20%	16%	15%
Ne se défend pas expressément ou ne dit pas clairement non	16%	18%	14%	20%	12%	13%	18%	15%	17%	14%	17%	16%
A volontairement accompagné le violeur	15%	17%	14%	14%	11%	12%	20%	13%	17%	16%	16%	15%
A un comportement provocateur (danse sexy, démarche, ...)	14%	15%	13%	14%	11%	10%	19%	14%	14%	15%	12%	14%
Est saoule ou droguée	14%	15%	13%	17%	12%	10%	15%	13%	14%	20%	14%	12%
A fréquenté délibérément un lieu réputé dangereux (bar douteux,	12%	13%	12%	8%	7%	9%	20%	13%	12%	10%	9%	14%
A déjà eu des relations sexuelles avec le violeur	11%	12%	10%	11%	7%	9%	13%	10%	11%	12%	11%	10%
N'a pas pris garde malgré la réputation du violeur	8%	8%	8%	7%	6%	6%	12%	10%	7%	8%	6%	9%
S'est promenée seule au milieu de la nuit	8%	7%	10%	8%	5%	5%	12%	8%	8%	10%	9%	7%
S'est rendue seule dans un endroit isolé, sombre (parking,	7%	6%	8%	5%	6%	6%	10%	6%	8%	7%	8%	7%
S'il s'agit de son/sa conjoint(e)	7%	9%	6%	8%	8%	5%	8%	8%	7%	10%	8%	6%
A déjà eu des rapports avec plusieurs personnes de votre	5%	6%	3%	5%	5%	3%	6%	4%	5%	6%	5%	5%
A des relations homosexuel(le)	3%	4%	2%	3%	4%	4%	2%	3%	3%	7%	3%	2%
Autre(s)	2%	2%	2%	1%	1%	2%	2%	0%	3%	1%	2%	2%

43% reconnaissent implicitement des « circonstances atténuantes » aux auteurs de V.S.

[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

6.2. Les perceptions de la responsabilité au moins partielle des victimes

Q7b. Dans quel cas estimez-vous qu'une relation sexuelle sans consentement soit moins condamnable ?
En d'autres termes, dans quel cas, la responsabilité de la victime peut être engagée ?

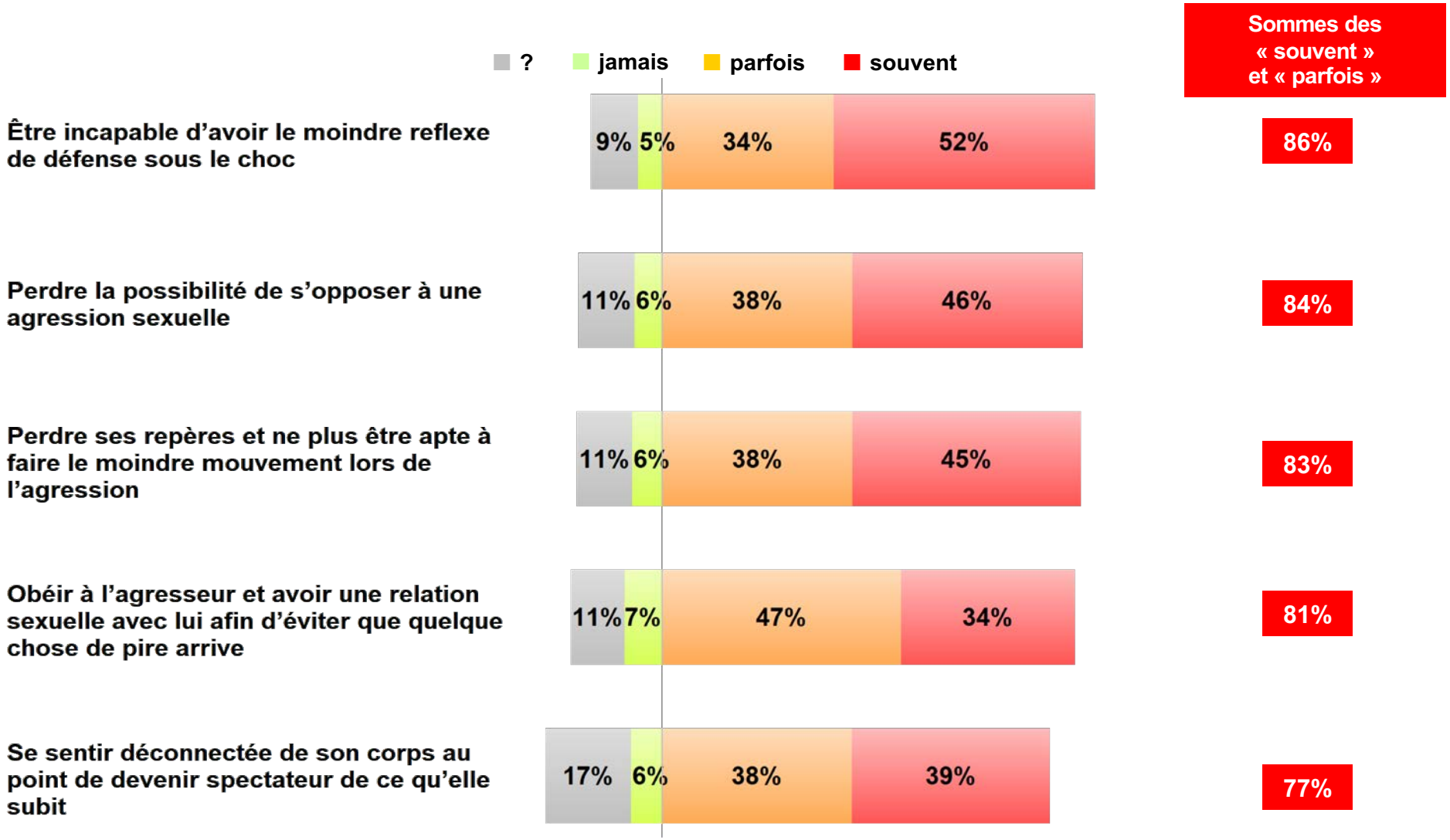
	Total N=490	Hô N=196	Fê N=297	15-24 N=450	25-34 N=43	FR N=190	NL N=303	+ 3 agr. N=115	1 à 3 agr. N=145	0 agr. N=233
Dans aucun cas	51%	41%	59%	52%	49%	54%	50%	40%	47%	60%
Ne se défend pas expressément ou ne dit pas clairement non	20%	24%	17%	20%	16%	15%	23%	16%	23%	19%
Est vêtue de façon provocante ou sexy	17%	21%	14%	17%	12%	20%	15%	26%	17%	13%
Est saoule ou droguée	17%	21%	14%	17%	14%	17%	17%	24%	17%	13%
A volontairement accompagné le violeur	15%	17%	13%	14%	16%	10%	18%	19%	16%	12%
A un comportement provocateur (danse sexy, démarche, ...)	13%	16%	11%	14%	9%	11%	15%	18%	12%	12%
A déjà eu des relations sexuelles avec le violeur	11%	14%	8%	11%	2%	9%	12%	13%	11%	9%
S'il s'agit de son/sa conjoint(e)	8%	13%	5%	8%	12%	7%	10%	13%	7%	7%
S'est promenée seule au milieu de la nuit	8%	8%	8%	8%	7%	8%	9%	13%	11%	4%
A fréquenté délibérément un lieu réputé dangereux (bar douteux,	8%	7%	8%	8%	7%	7%	8%	9%	6%	9%
N'a pas pris garde malgré la réputation du violeur	7%	9%	6%	7%	5%	11%	5%	10%	4%	8%
A déjà eu des rapports avec plusieurs personnes de votre	6%	8%	4%	5%	12%	5%	6%	6%	6%	5%
S'est rendue seule dans un endroit isolé, sombre (parking,	5%	6%	5%	5%	5%	3%	7%	7%	7%	3%
A des relations homosexuel(le)	3%	6%	2%	3%	5%	4%	3%	8%	2%	2%
Autre(s)	1%	1%	1%	1%		1%	1%	1%		2%

[%, réponses assistées ; base : 15 à 25 ans : N = 490]

© Dedicated 2019

6.3. Les victimes seraient (le plus) souvent totalement passives

Q7c. En cours d'agression, pensez-vous qu'une victime peut :

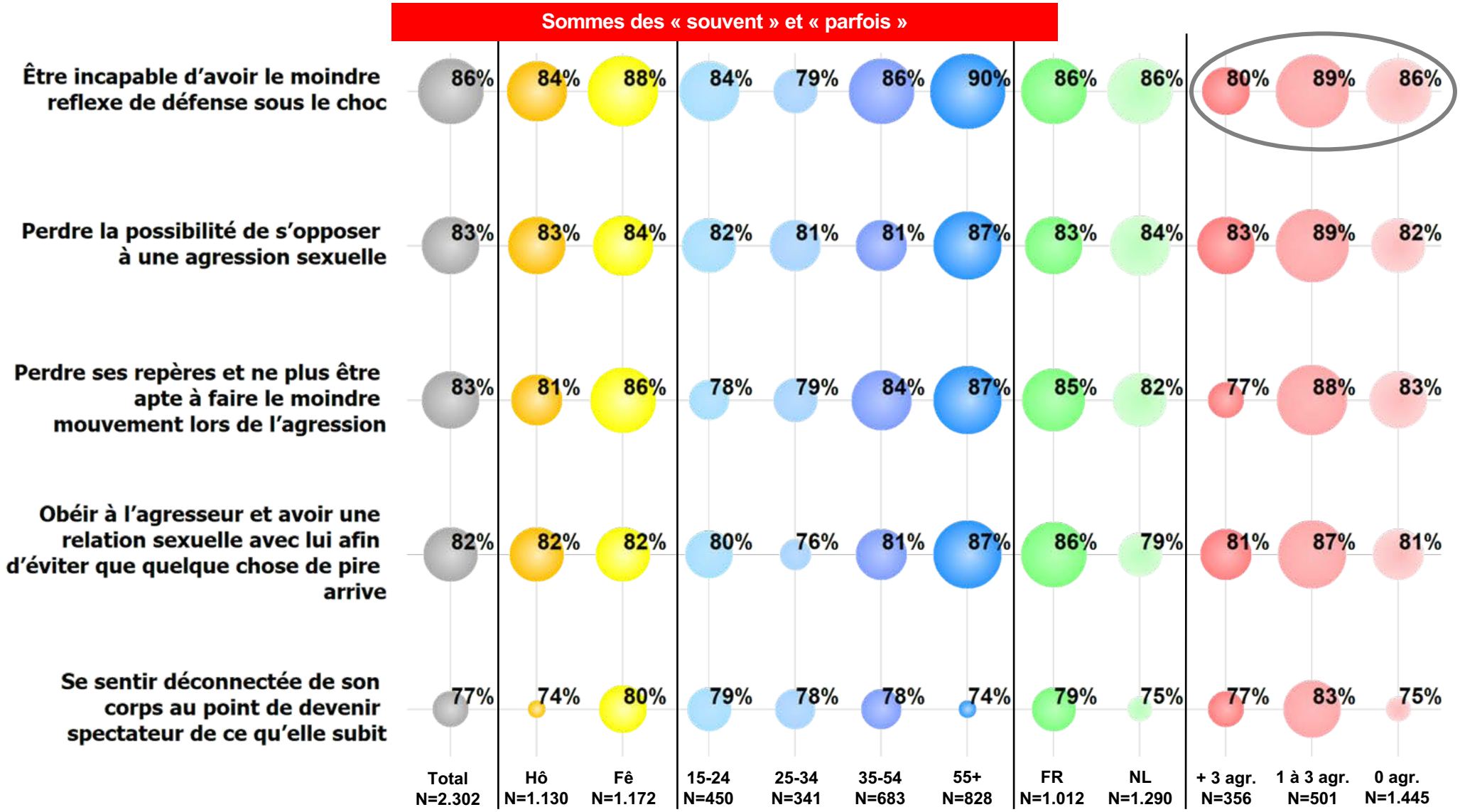


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

[6.3. Les victimes seraient (le plus) souvent totalement passives]

Q7c. En cours d'agression, pensez-vous qu'une victime peut :



[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

6.4. Les principaux constats sont les suivants:

- A propos des idées reçues sur la sexualité, nous avons observé ce qui suit :
  - une majorité de Belges interrogés estime que les femmes ont une sexualité plus complexe que les hommes (57 % « oui » pour 31 % « non »), ce qui ne signifie clairement pas aux yeux des Belges que les femmes ne savent pas ce qu'elles veulent dans le domaine sexuel (71 % refusent l'idée que les femmes ne savent pas ce qu'elles veulent, pour 19 % qui estiment que ce n'est pas le cas),
  - deux autres idées reçues sont largement battues en brèche :
    - l'idée que « les femmes aiment être forcées/que la violence est sexuellement excitante pour elles » est largement refusée : 74 % des Belges sont contre cette idée pour à peine 16 % qui la pensent,
    - l'idée que lorsque l'agresseur est sous influence, sa responsabilité s'en trouve partiellement dégagée et qu'il est dès lors moins condamnable : 76 % des Belges refusent cette idée, pour à peine 12 % qui l'approuvent c'est-à-dire qui reconnaissent une atténuation de la responsabilité de l'agresseur,
- Sur plusieurs idées reçues, les opinions sont par contre partagées :
  - 41 % estiment que « la sexualité masculine est en général pulsionnelle/incontrôlable », pour 50 % qui pensent le contraire
  - 33 % estiment que « les femmes accusent parfois ou souvent les hommes d'agression sexuelle à tort pour se venger », pour 52 % qui refusent cette idée, et 18 % estiment que « les femmes noires ont une sexualité plus libérée/quelles sont plus « chaudes » », alors que 52 % des personnes interrogées refusent cette idée.
- D'une manière générale, les idées reçues sont plus marquées chez les hommes que chez les femmes (hormis sur l'idée que la sexualité des femmes est plus complexe que celle des hommes, point sur lequel femmes et hommes s'accordent). Nous observons peu de différence au niveau de l'âge, comme au niveau des régions du reste hormis sur deux critères : les Francophones pensent beaucoup plus souvent que les Flamands que « la sexualité masculine est en général pulsionnelle/incontrôlable », et significativement plus de Flamands estiment que « les femmes accusent souvent les hommes d'agressions sexuelles à tort pour se venger ».
- Les idées reçues sont très nettement plus ancrées chez les personnes qui ont été victimes de plusieurs agressions sexuelles.

© Dedicated 2019

[6.4. Les principaux constats sont les suivants:]

- En ce qui concerne la responsabilité au moins partielle des victimes de violences sexuelles :
  - une majorité de Belges estime qu'en aucun cas la responsabilité de la victime ne peut être engagée dans une relation sexuelle sans consentement (le caractère condamnable de cet acte ne peut donc être atténué),
  - a contrario 43 % reconnaissent implicitement des « circonstances atténuantes » aux auteurs de violences sexuelles ; ces circonstances atténuantes sont multiples mais la principale est le caractères provoquant de la victime (16 % « est vêtue de façon provocante sexy », et 14 % « a un comportement provocateur (danse sexy, démarche…) ». Dans le même ordre d'idée, on estime dans 12 % des cas que la responsabilité de l'agresseur est atténuée lorsque la victime s'est délibérément rendue dans un lieu réputé dangereux).
  - Sur la question de la responsabilité au moins partielle des victimes, les opinions sont assez stables sur les trois critères : genre, âge et région du pays. Il est par contre remarquable de constater que les personnes qui ont fait l'objet de plusieurs agressions sexuelles sont plus nombreuses (53%) à reconnaître des « circonstances atténuantes » aux agresseurs alors que ce n'est le cas que de 39 % des personnes qui n'ont jamais fait l'objet d'une agression sexuelle.

- La très grande majorité de la population est convaincue que les victimes de violences sexuelles adoptent « souvent » ou « parfois » des comportements totalement passifs, essentiellement par ce que « paralysées » psychologiquement par cette agression ou - mais dans une moindre mesure - par ce qu'elles penseraient qu'obéir à l'agresseur permettrait d'éviter quelque chose de pire .

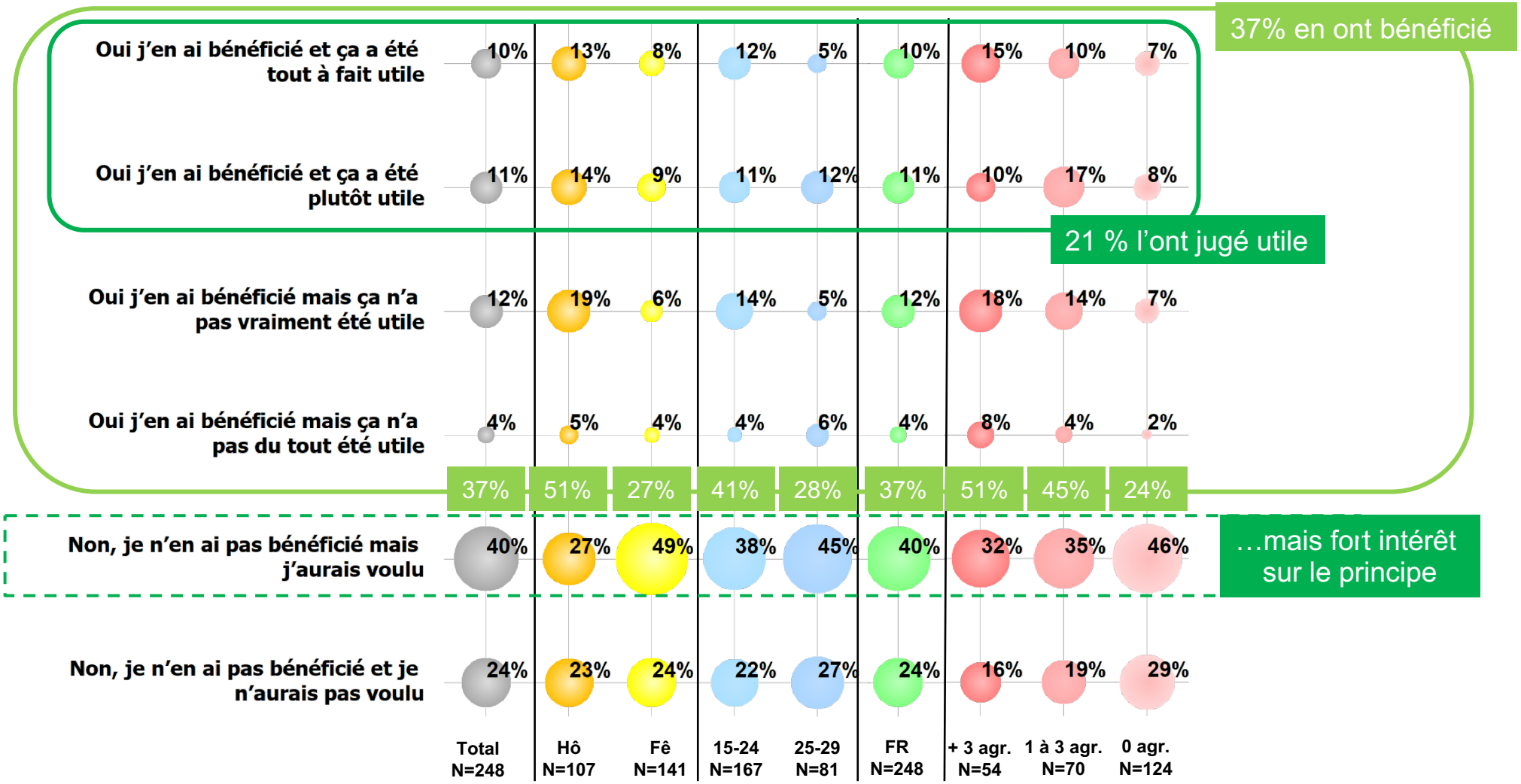
  Sur ces perceptions, nous avons mesuré une très grande homogénéité des opinions, quels que soient les critères analysés : le genre, l'âge, la région du pays, voir même les antécédents d'agressions sexuelles.

© Dedicated 2019

7. Les perceptions de l'EVRAS dans les écoles

7.1. Notoriété et ressentis de l'utilité de l'EVRAS

Q9a. Depuis 2013, dans les écoles, l'EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) est un moyen de favoriser la santé et le développement affectif sexuel et relationnel de tous les jeunes. En avez-vous bénéficié et était-ce utile ?

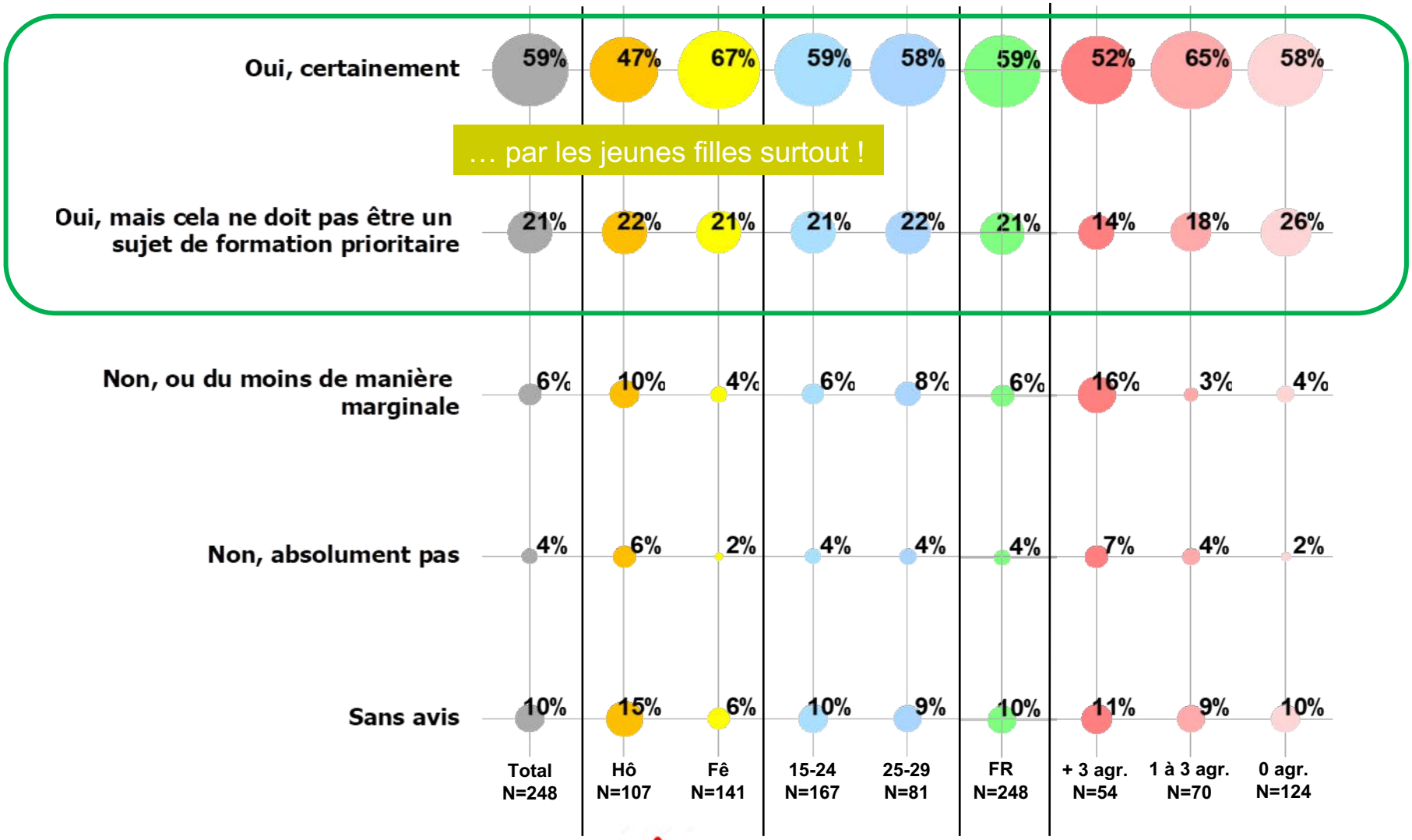


[%, réponses assistées ; base : pour les francophones de moins de 30 ans : N = 248]

© Dedicated 2019

7.2. L'indispensable sensibilisation aux violences sexuelles dans les écoles !

Q9b. La question des violences sexuelles devrait-elle selon vous être abordée à l'école



[%, réponses assistées ; base : pour les francophones de moins de 30 ans : N = 248]

© Dedicated 2019

7.3. Les principaux constats sont les suivants:

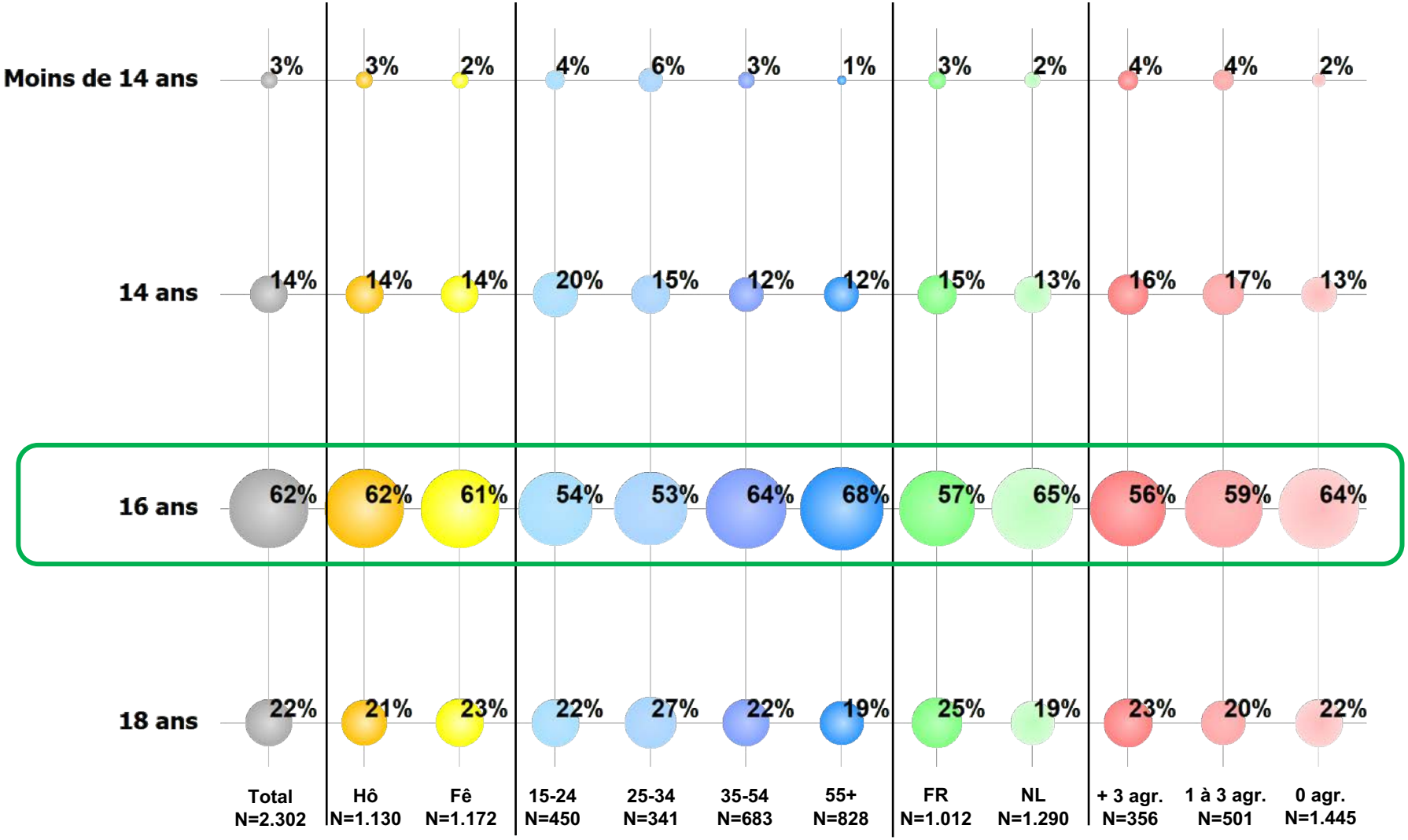
- La notoriété et l'intérêt pour le programme EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) ont été testés uniquement dans la partie francophone de Belgique, et uniquement chez les moins de 30 ans (248 répondants).
- Le sondage révèle qu'une minorité de jeunes francophones ont bénéficié de ce programme :
  - 37 % des jeunes déclarent en avoir bénéficié (mais 51 % des garçons pour 27 % des filles),
  - et très significativement plus souvent les très jeunes (41 % des 15-24 ans) que leurs jeunes ainés (28 % des 25-29 ans).
  - La proportion de bénéficiaires de ce programme est également très significativement supérieure chez les personnes qui ont été exposées à des agressions sexuelles (51 % chez les personnes agressées plus de trois fois… pour 24 % à peine chez les personnes qui n'ont jamais fait l'objet d'aucune agression sexuelle).
- Les ressentis de l'utilité de ce programme sont « bonnes sans plus » : 21 % des jeunes interrogés (du total de l'échantillon) l'ont jugé « tout à fait utile » (10 %) ou « plutôt utile » (11 %). Cela correspond à un peu plus de la moitié des jeunes qui ont bénéficié de ce programme (57 % des bénéficiaires) soit 21 % qui l'ont jugé utile rapportés aux 37 % de bénéficiaires: 57%),
- On note par contre un fort intérêt des jeunes qui n'ont pas bénéficié de ce programme à le recevoir : 40 % des jeunes interrogés déclarent « qu'ils n'en ont pas bénéficié mais qu'ils auraient bien voulu »; cette proportion est particulièrement marquée chez les jeunes filles (49 % pour 27 % des garçons).
- Interrogés sur la nécessité d'aborder les violences sexuelles à l'école, les jeunes se sont montrés très favorables envers cette mesure de sensibilisation :
  - au total 80 % ont exprimé un avis favorable : 59 % estiment « qu'il faut certainement aborder la question des violences sexuelles à l'école » et 21 % supplémentaires estiment que « cela devrait être abordé sans être une formation prioritaire »,
  - ce sont surtout les jeunes filles qui s'avèrent demandeuses (88 %, mais tout de même 69 % chez les garçons).

© Dedicated 2019

8. La sexualité des 15 à 25 ans

8.1. La connaissance de la majorité sexuelle à 16 ans

Q10a. A partir de quel âge peut-on légalement avoir des relations sexuelles ?

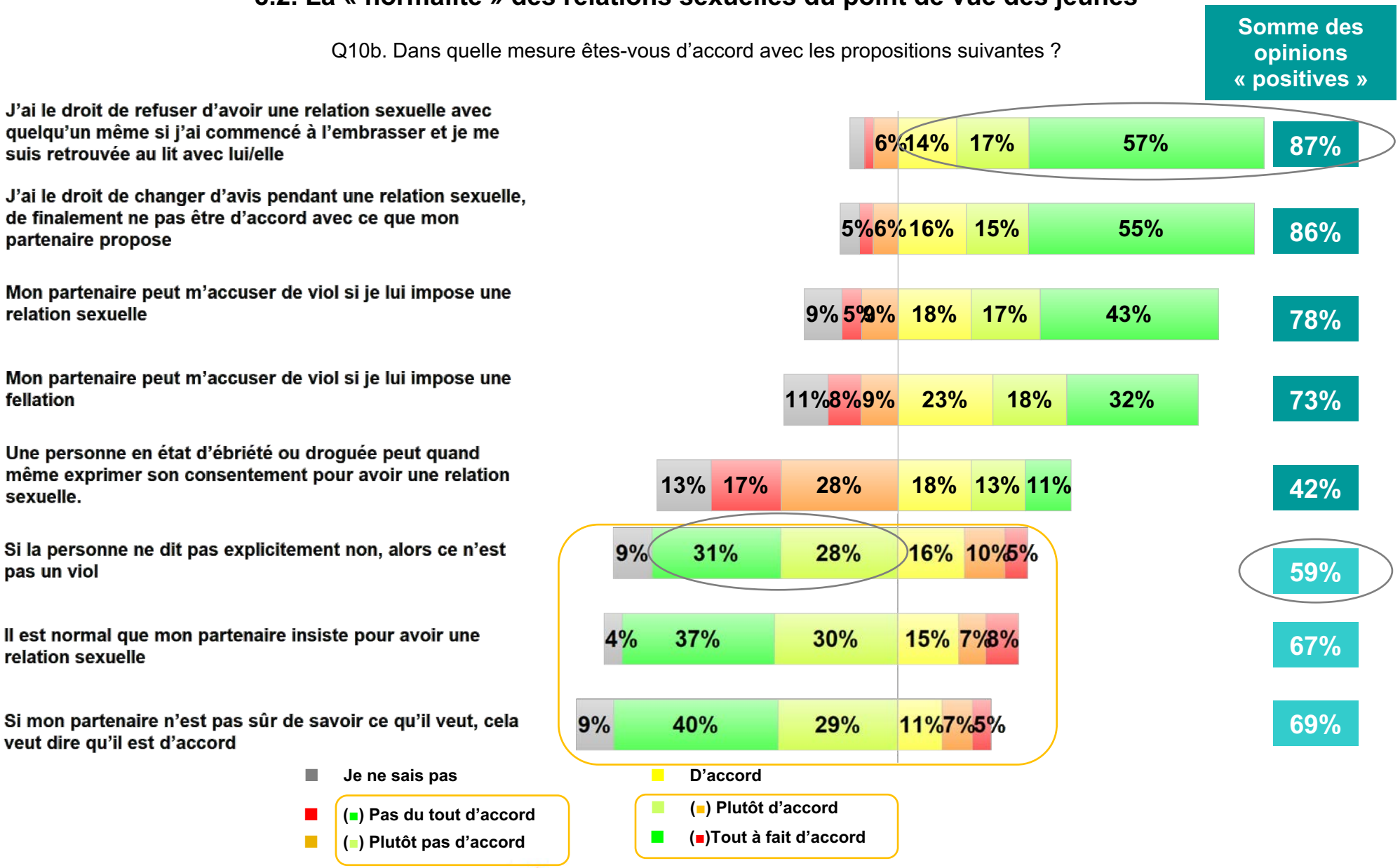


[%, réponses assistées ; base : échantillon total : N = 2.302]

© Dedicated 2019

8.2. La « normalité » des relations sexuelles du point de vue des jeunes

Q10b. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?



[%, réponses assistées ; base : échantillon les jeunes de 15 à 25 ans : N = 493]

© Dedicated 2019

[8.2. La « normalité » des relations sexuelles du point de vue des jeunes]

Q10b. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?

Somme des opinions « positives »

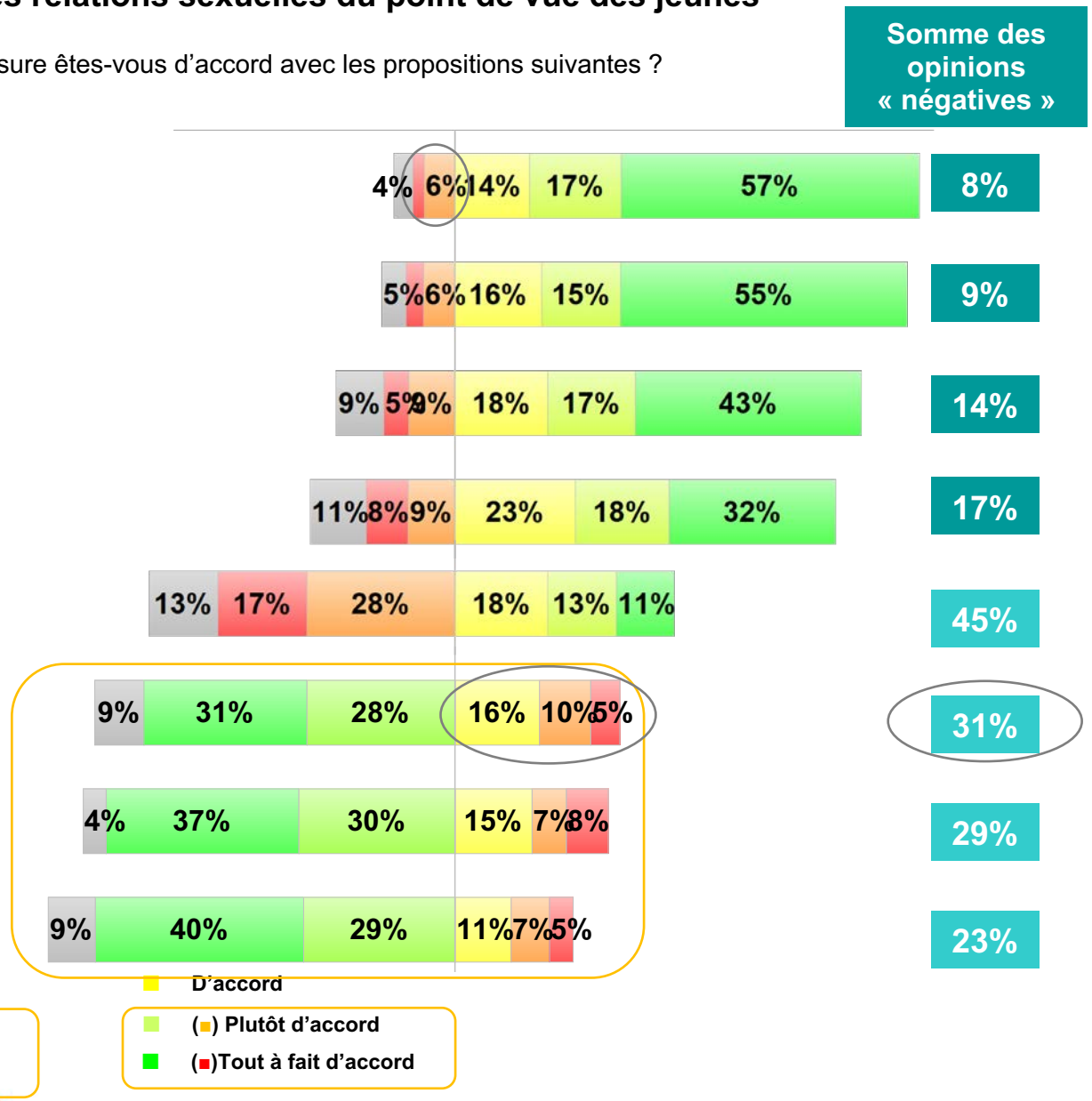
	Total N=493	Hô N=196	Fê N=297	15-24 N=450	25-34 N=43	FR N=190	NL N=303	+ 3 agr. N=115	1 à 3 agr. N=145	0 agr. N=233
J'ai le droit de refuser d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un même si j'ai commencé à l'embrasser et je me suis retrouvée au lit avec lui/elle	88%	80%	94%	88%	88%	89%	88%	85%	92%	88%
J'ai le droit de changer d'avis pendant une relation sexuelle, de finalement ne pas être d'accord avec ce que mon partenaire propose	86%	78%	92%	86%	86%	87%	86%	85%	85%	87%
Mon partenaire peut m'accuser de viol si je lui impose une relation sexuelle	77%	68%	83%	78%	70%	76%	78%	73%	79%	79%
Mon partenaire peut m'accuser de viol si je lui impose une fellation	72%	63%	78%	72%	79%	71%	73%	71%	77%	71%
Si mon partenaire n'est pas sûr de savoir ce qu'il veut, cela veut dire qu'il est d'accord	69%	60%	74%	68%	74%	67%	70%	65%	70%	69%
Il est normal que mon partenaire insiste pour avoir une relation sexuelle	66%	51%	77%	67%	65%	67%	66%	60%	67%	70%
Si la personne ne dit pas explicitement non, alors ce n'est pas un viol	59%	47%	67%	59%	59%	60%	59%	48%	67%	60%
Une personne en état d'ébriété ou droguée peut quand même exprimer son consentement pour avoir une relation sexuelle.	42%	49%	37%	42%	44%	46%	38%	49%	37%	41%

[%, réponses assistées ; ⚠ base : échantillon les jeunes de 15 à 25 ans : N = 493]

© Dedicated 2019

8.2. La « normalité » des relations sexuelles du point de vue des jeunes

Q10b. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?



[%, réponses assistées ; base : échantillon les jeunes de 15 à 25 ans : N = 493]

© Dedicated 2019

[8.2. La « normalité » des relations sexuelles du point de vue des jeunes]

Q10b. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?

Somme des opinions « négatives »

	Total N=493	Hô N=196	Fê N=297	15-24 N=450	25-34 N=43	FR N=190	NL N=303	+ 3 agr. N=115	1 à 3 agr. N=145	0 agr. N=233
Une personne en état d'ébriété ou droguée peut quand même exprimer son consentement pour avoir une relation sexuelle.	45%	38%	50%	45%	51%	42%	48%	43%	56%	40%
Si la personne ne dit pas explicitement non, alors ce n'est pas un viol	31%	40%	26%	31%	32%	30%	32%	44%	28%	27%
Il est normal que mon partenaire insiste pour avoir une relation sexuelle	29%	41%	21%	29%	32%	30%	28%	38%	32%	23%
Si mon partenaire n'est pas sûr de savoir ce qu'il veut, cela veut dire qu'il est d'accord	23%	26%	20%	23%	21%	25%	21%	32%	25%	16%
Mon partenaire peut m'accuser de viol si je lui impose une fellation	17%	25%	12%	17%	12%	18%	16%	23%	17%	14%
Mon partenaire peut m'accuser de viol si je lui impose une relation sexuelle	14%	18%	10%	13%	23%	14%	13%	18%	17%	10%
J'ai le droit de changer d'avis pendant une relation sexuelle, de finalement ne pas être d'accord avec ce que mon partenaire propose	9%	14%	6%	9%	12%	10%	9%	12%	14%	5%
J'ai le droit de refuser d'avoir une relation sexuelle avec quelqu'un même si j'ai commencé à l'embrasser et je me suis retrouvée au lit avec lui/elle	8%	13%	5%	8%	7%	8%	8%	13%	8%	6%

[%, réponses assistées ; ⚠ base : échantillon les jeunes de 15 à 25 ans : N = 493]

© Dedicated 2019

8.3. Les principaux constats sont les suivants:

- Une majorité de la population belge identifie l'âge exact de la majorité sexuelle : 62 % des personnes interrogées ont mentionné 16 ans. Cette proportion est comparable chez les hommes et chez les femmes, progresse significativement avec l'âge (54 % des 15-24 ans … pour 68 % des 55 ans et +) et est meilleure dans le Nord que dans le Sud (Sud où 25 % pensent que la majorité sexuelle est à 18 ans). La perception de l'âge de la majorité sexuelle ne varie par contre que très peu en fonction des antécédents d'exposition à des agressions sexuelles.
- Interrogés sur ce qu'ils approuvent ou désapprouvent en matière de réactions à des agressions sexuelles, les jeunes âgés de 15 à 25 ans (558 répondants) se sont montrés particulièrement fermes sur leurs positions, et ont affiché une forte détermination. Les opinions les plus marquése sont les suivantes :
  - le droit de refuser une relation sexuelle lorsque l'on se retrouve au lit avec une personne après avoir flirté,
  - dans le même ordre d'idée, le droit de changer d'avis si l'on n'est pas d'accord avec les propositions du partenaire (comme du reste le droit de refuser une relation sexuelle que le partenaire insisterait d'obtenir (81% le pensent))
  - le refus de considérer que « qui ne dit mot consent » : 68 % des jeunes refusent l'idée que si son/sa partenaire n'est pas certain(e) de savoir ce qu'il/elle veut, cela veut dire qu'il/elle est d'accord,
  - 59 % des jeunes considèrent qu'avoir une relation sexuelle (forcée) avec une personne qui ne dit pas explicitement non est un viol,
  - …

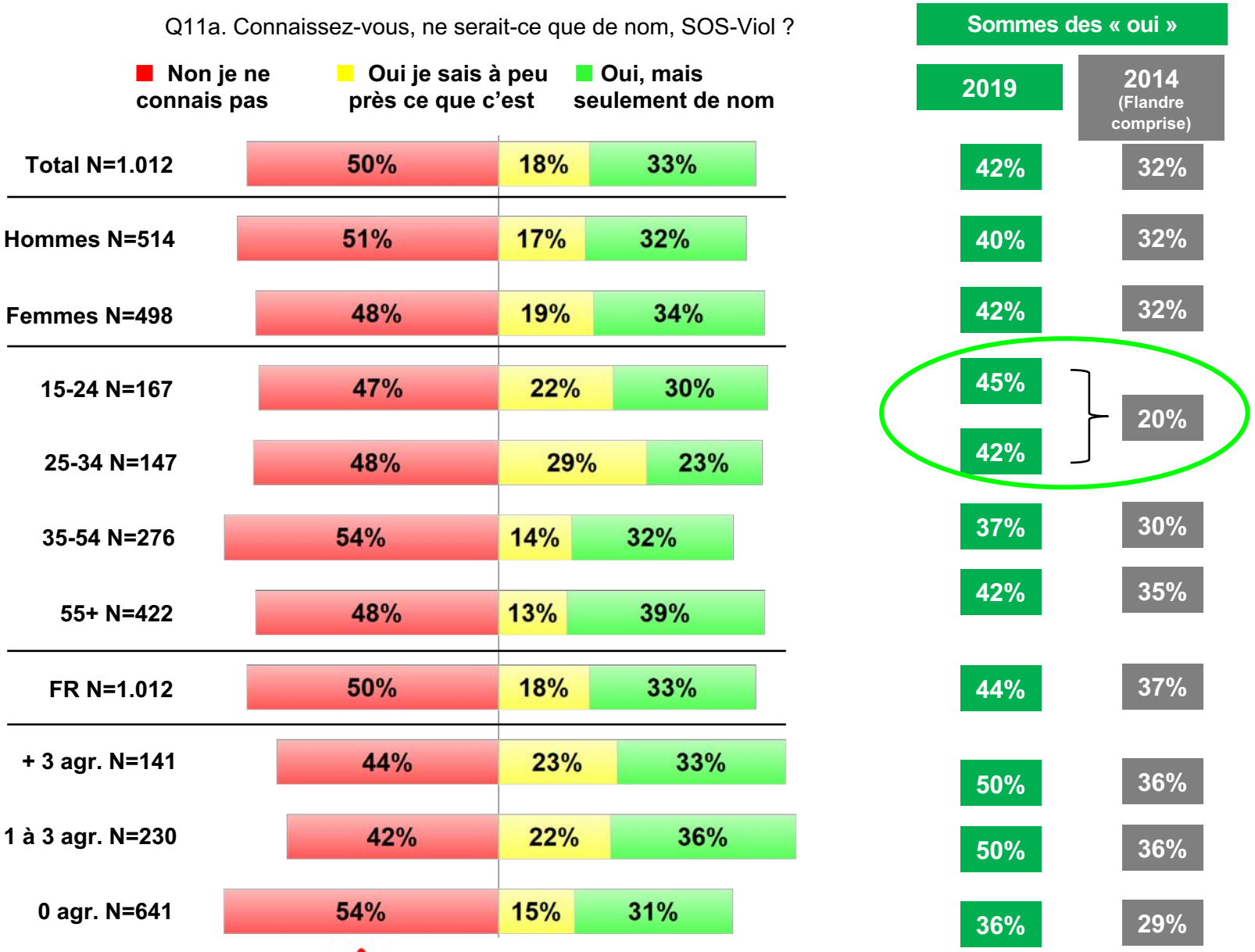
  Les opinions sont par contre nettement plus partagées sur le consentement en cas d'état d'ébriété ou de consommation de stupéfiants : 45 % de jeunes sont contre l'idée d'obtenir ce « consentement « atténué » pour 42 % qui estiment compréhensible/acceptable que l'on puisse obtenir une relation sexuelle chez une personne sous influence, avec donc ce « consentement atténué »

© Dedicated 2019

9. La notoriété de SOS Viol et du CPVS

9.1. La notoriété assistée, par la dénomination, de SOS Viol

Q11a. Connaissez-vous, ne serait-ce que de nom, SOS-Viol ?

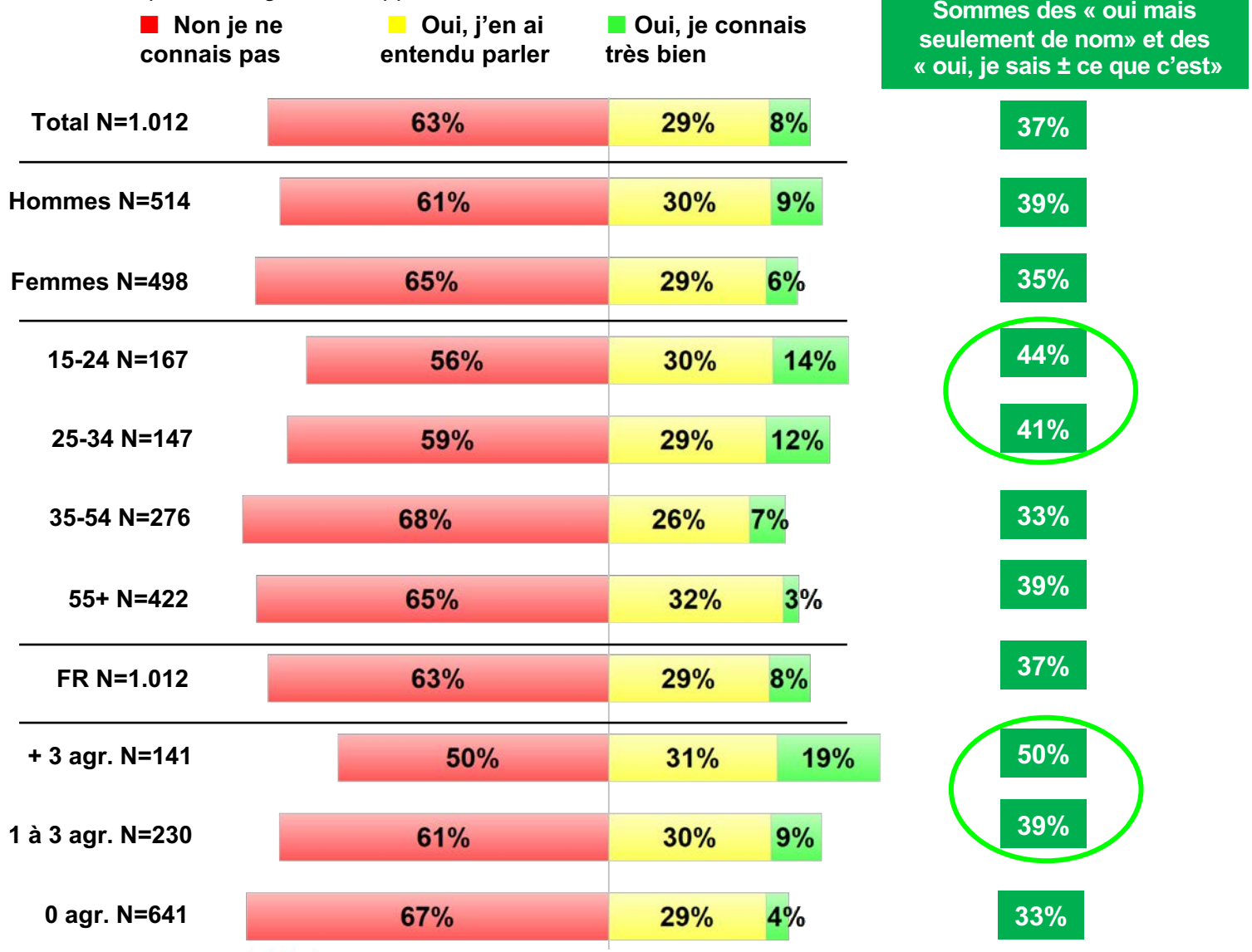


[%, réponses assistées ; ⚠ base : échantillon francophones : N = 1.012]

© Dedicated 2019

9.2. La connaissance du CPVS

Q11b. Saviez-vous qu'i existe un service de prise en charge multidisciplinaire (police, psycho-médical…) dont les victimes de violences sexuelles peuvent bénéficier après une agression, appelé CPVS ?

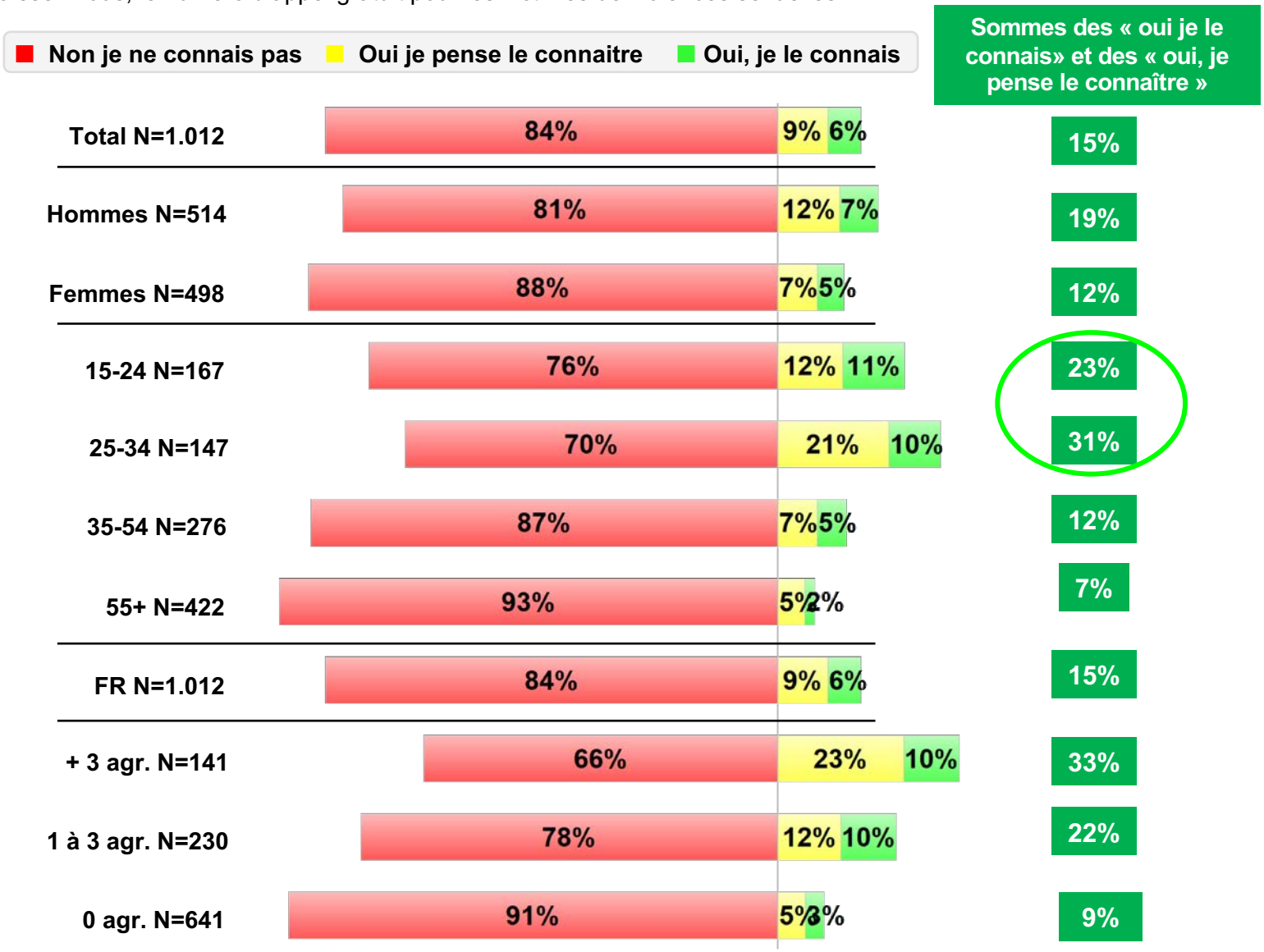


[%, réponses assistées ; base : échantillon francophones : N = 1.012]

© Dedicated 2019

9.3. La connaissance du numéro d'appel pour les victimes

Q11c. Connaissez-vous, le numéro d'appel gratuit pour les victimes de violences sexuelles ?



[%, réponses assistées ; base : échantillon francophones : N = 1.012]

© Dedicated 2019

9.4. Les principaux constats sont les suivants:

- La notoriété de SOS Viol a été testée de nom uniquement, c'est-à-dire sans explication des missions et activités de cette association. En 2014, le nom avait été testé sur l'ensemble du pays. Il ne l'a plus été que dans la partie francophone en 2019. (Comme la notoriété de SOS Viol est sensiblement plus basse dans la partie flamande du pays que dans la partie francophone, les chiffres 2014 sont légèrement déforcés par rapport à ceux de 2019).
- Cette précaution méthodologique faite, nous constatons que la notoriété de SOS Viol dans la partie francophone du pays est bonne puisqu'elle atteint 42 %. En 5 ans, la notoriété totale de SOS Viol a progressé de 10 % pour passer de 32 % en 2014 à 42 % en 2019. Cette notoriété totale de 42 % se ventile entre 33 % qui disent « connaître uniquement de nom » pour 18 % qui disent « connaître en sachant ce qu'est SOS Viol ».
- La progression de la notoriété de SOS Viol semble se faire particulièrement chez les moins de 34 ans, et en particulier chez les très jeunes : il y a 5 ans SOS Viol avait une notoriété de 20 % chez les 18-34 ans ; en 2019, cette notoriété passe à 45 % chez les 15-24 ans et à 42 % chez les 25-34 ans. Il s'agit bien entendu de progressions tout à fait significatives. La progression dans les deux autres catégories d'âge (plus âgés) est moins spectaculaire.
- La notoriété du CPVS (dans la partie francophone du pays) est de 37 %, soit 8 % qui connaissent « seulement de nom » et 29 % qui disent « savoir à peu près ce que c'est ». Cette notoriété est significativement meilleure chez les très jeunes (on atteint 44 % chez les 15-24 ans et est nettement plus élevée (on atteint 50 %) chez les personnes qui ont déjà été victimes d'au moins trois agressions sexuelles (pour tout de même 33 % chez ceux qui n'ont jamais été victimes d'agression sexuelle).
- 15 % des francophones interrogés déclarent connaître le numéro d'appel gratuit pour les victimes de violences sexuelles ; cette proportion est particulièrement élevée à nouveau chez les plus jeunes : 23 % chez les 15-24 ans, et 31 % chez les 25-34 ans. Elle est pour ainsi dire inexistante chez les personnes âgées de 55 ans et plus (7 % à peine). A nouveau, nous constatons une bien meilleure connaissance de ce numéro d'appel chez les personnes qui ont déjà été plusieurs fois agressées sexuellement.

© Dedicated 2019